Les adaptations des Moomins

Tove Jansson est une finlandaise s'exprimant dans la langue suédoise, ses parents étant suédophones (le finnois et le suédois sont les deux langues officielles de la Finlande). Ainsi, ses ouvrages ont d'abord été publiés en suédois en Finlande, puis traduits en suomi (finnois). C'est pourquoi les titres originaux cités ici, le seront d'abord en suédois, puis en finnois, et enfin en français.
Quant au nom des trolls, le choix s'est porté sur celui ayant originellement accompagné les premières planches des bandes dessinées en langues anglaises, telle que les a reproduit l'éditeur Le Petit Lézard a qui nous devons enfin en France, depuis 2007, une petite renaissance, voire reconnaissance de cette oeuvre aux multiples lectures.

Les Moomins (Muumi / Mumintrollet), au-delà de leurs aventures originales éditées au travers de publications de romans illustrés, de bandes dessinées et de quelques albums jeunesses, ont également connu plusieurs adaptations sous diverses formes d'expressions. Ainsi, comme bien des oeuvres adaptées, celle-ci connaitra par delà différents artistes, de nouvelles mises en perspectives, de nouveaux éclairages ou encore d'autres atmosphères et ambiances que celles modelées par leur créatrice. Ces transpositions apporteront à l'ouvrage originale, un surplus de reconnaissance, et contribueront encore au succès mondial et intergénérationnel de l'oeuvre de Tove Jansson (1914-2001), et de son frère Lars (1926-2000, ce dernier reprit la conception des bandes dessinées quand sa soeur décida de se consacrer un peu plus à l'écrit de romans en dehors de la littérature jeunesse). Sans être exhaustif, et en dehors de toute étude comparative, ce texte se veut un simple reflet de la diversité des adaptations des Moomins, de leur milieu littéraire aux autres univers.

1949 - Mumintrollet och kometen

Le premier roman des Moomins *Muumit ja suuri tuhotulva* / *Småtrollen och den stora översvämningen* / *Les petits trolls et la grande inondation* est paru en 1945 (il fut écrit en 1939, mais alors une submersion d'une tout autre nature envahit le monde – il n'a jamais été traduit en France), et la première bande dessinée, à partir de septembre 1954, à la demande de l'Associated Newspaper Syndicate de Londres pour le journal anglais The Evening News alias London Evening News (premier recueil édité en 1957). Entre temps, en 1949, une première transposition de l'univers de la vallée des Moomins est conçue. Il s'agissait d'une pièce de théâtre adaptant une partie du deuxième recueil paru en 1946 : *Muumipeikko ja pyrstötähti* / *Kometjakten* / *Une comète au pays de Moumine*. Intitulée *Mumintrollet och kometen*, elle fut jouée sur les planches du Svenska Teatern I Helsingfors (Théâtre Suédois d'Helsinki) à partir du 29 décembre, cela pour dix-neuf représentations. Tove Jansson elle-même concevra le livret, ainsi que l'aspect visuel de la scène. Les comédiens portaient des masques confectionnés par Antero Poppius (1922-2005), artiste reconnu pour ses créations dites expressives. A cet égard, on pourrait évoquer l'aspect facial des Moomins qui dans leur forme empruntent aux masques certaines expressions minimalistes.

- Pour être plus juste, Tove Jansson avait déjà conçu une première bande dessinée en 1947, celle-ci adaptant *Une comète au pays de Moumine* sous le titre *Muumipeikko ja maailmanloppu* / *Mumintrollet och jordens undergång* / *Moomin le troll et la fin du monde*. Elle parut dans l'hebdomadaire finlandais Ny Tid (d'expression suédoise), sous l'impulsion de son rédacteur en chef Atos Wirtanen, ami de Tove Jansson. La petite aventure eu lieu le vendredi, du 3 octobre 1947 au 2 avril 1948.

- Suite aux premières publications de la bande dessinée dans le journal anglais, et dans l'émulation de cette expérience mise en place par ce dernier, une composition musicale très joyeuse verra également le jour. Enregistrée en 1956, elle fut écrite par le canadien Robert Farnon (1917-2005), musicien très populaire à l'époque en Angleterre où il demeurait depuis 1944. Outre ses pièces musicales et dansantes pour orchestres, ainsi que diverses oeuvres classiques telles des symphonies, il oeuvrera pour le cinéma (*Capitaine sans peur* de Raoul Walsh) et la télévision (une grande partie des compositions pour la célèbre série *Le prisonnier*). On peut ainsi considérer la petite mélodie qu'il composa avec des sonorités cuivrés et arrondies, et tout simplement intitulée *Moomin*, comme une adaptation s'inspirant de l'imagerie des bandes dessinées de Tove Jansson que le musicien appréciait. Voici une courte biographie de cet artiste qui en inspirera d'autres, et non des moindres, tels Henry Mancini, Quincy Jones ou John Williams :
  http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=Q1ARTQ0001175

1958 - Muumit kulisseissa / 1969 - Mumintrollen

En cette même capitale finlandaise, en 1958-59, pour le Lilla Teatern, fut créée une autre pièce de théâtre : *Muumit kulisseissa* / *Troll i kulisserna* / *Un troll dans les coulisses*. Elle fut mis en scène par Vivica Bandler (1917-2004, elle dirigera le Lilla Teatern de 1955 à 1967) qui avait dirigé en 1949, la précédente et première pièce sur les Moomins. Elle était ici assistée par Ralf Långbacka qui deviendra un grand metteur en scène d'opéras. Parmi les artistes présent sur scène, le comédien Lasse Pöysti (*Splendeur et misère de la vie humaine*, *Thomas*), déjà très célèbre pour avoir joué au cinéma dans *La Famille Suominen* (1941) et ses suites, et qui fut et reste encore très populaire en son pays, interprétait le rôle de Moomin dans un costume aux formes très arrondies. Il avait entre autre pour partenaire son épouse, l'actrice Birgitta Ulfsson, qui jouait ici le rôle de Maman Moomin. Cette pièce était composée de nombreuses chansons dont les paroles étaient écrites par Tove Jansson, sur des compositions musicales de la pianiste Erna Tauro (1916-1993, elle fera partie de cette compagnie théâtrale de 1955 à 1967). Les représentations remporteront également un grand succès en Suède et en Norvège.

Dix ans plus tard, à partir du 5 décembre 1969, une pièce du même genre sera adaptée pour la télévision suédoise. On y retrouvait à nouveau Lasse Pöysti dans le rôle du jeune Moomin. Écrite par Tove et Lars Jansson, elle fut intitulée tout simplement *Mumintrollet* / *Mumintrollen.* Elle aurait pu être nommée, comme elle le sera plus récemment, *Kungen i Mumindalen* / *Le roi de la Vallée des Moomins* (voir la fin de cet article). Elle prit la forme d'une série de 13 épisodes (25 minutes chacun) avec Vivica Bandler qui en assura encore la direction, accompagnée ici à la production par Ulla Berglund. Ainsi, une grande partie des artistes ayant œuvré à la pièce de théâtre dix ans plus tôt se retrouvèrent pour donner une nouvelle forme à celle-ci, notamment Erna Tauro pour la musique et Birgitta Ulfsson. Un peu plus tard, cette dernière mettra en scène quelques textes de Tove Jansson. Comme dans la précédente pièce, les comédiens jouant le rôle des trolls, interprétaient ceux-ci dans une combinaison. Pour le reste des personnages, les acteurs étaient à visage découvert, mais fardés des différents maquillages ou perruques qui s'imposaient pour ressembler aux amis des Moomins.

L'histoire mettait en scène un roi voulant imposer quelques règles de conduite aux habitants de la vallée des Moomins, dont il trouvait que le style de vie était un peu trop anarchiste. Par l'entremise de trois chansons, il fera passé ses messages aux Moomins qui resteront assez indifférents aux diverses lois et préceptes du royaume : le travail, la force militaire et l'honneur de la nation. Mais la "petite" minorité parviendra à faire entendre au roi qu'elle souhaite, plus que tout, garder son autonomie, de même que sa façon d'être.
Le monarque était interprété par Gösta Ekman. Son grand-père, comédien également, nous est plus particulièrement connu puisqu'il joua en 1926 dans le *Faust* de Murnau, ou en 1936, peu avant sa mort, dans *Intermezzo* de Gustaf Molander, auprès d'Ingrid Bergman (trois ans plus tard Hollywood en fera un remake avec l'actrice). Inside Man avec Dennis Hopper
L'interprétation était quelque peu excentrique et la mise en scène relevait alors d'une certaine expérimentation. Un enregistrement sonore fut produit à partir de cette matière, et l'on pouvait y entendre, comme dans la pièce télévisée, des chansons interprétées par Lasse Pöysti, Birgitta Ulfsson ou Gösta Ekman. L'histoire s'y résumait à quelques évocations entre les chansons.

1959-60-61 - Die Muminfamilie - Eine drollige Gesellschaft

L'une des toutes premières adaptations des Moomins pour la télévision, si ce n'est la première, est allemande, et était réalisée sous la forme d'une série de marionnettes. Les pantins aux formes arrondies étaient filmées et diffusées en temps réel, et manipulées avec des fils. Son titre : *Die Muminfamilie - Eine drollige Gesellschaft* / *La famille Moomin - Une société un peu bizarre* (1959, du 16 au 21 août - diffusion quotidienne -, adaptation du roman *Moomin le troll* en français). Elle comprendra 6 épisodes de 30 minutes environ qui furent suivis quelques mois plus tard d'une suite de 6 épisodes avec une seconde série *Die Muminfamilie - Sturm im Mumintal* / *La famille Moomin - Tempête sur la vallée des Moomins* (1960, du 18 septembre au 23 octobre - diffusion hebdomadaire). Cette dernière adaptait le roman *Vaarallinen juhannus* / *Farlig midsommar* / *L'été dramatique de Moumine*, dont on peut suivre l'histoire dans bien d'autres adaptations, comme les épisodes 28 et 29 de la série *Tanoshii Moomin Ikka*. Enfin une nouvelle version de *Die Muminfamilie - Eine drollige Gesellschaft* / *La famille Moomin - Une société un peu bizarre* (1961, du 12 février au 19 mars) fut proposée. Au contraire de la première qui fut jouée en direct, celle-ci, comme la seconde, avait préalablement été enregistrée. On y retrouvait évidemment les principales péripéties tournant autour du chapeau de Magicien et de la mystérieuse valise de Zotte et Zézette.

Produites par la Compagnie de théâtre de marionnettes Augsburger Puppenkiste, très célèbre en Allemagne, ces aventures des Moomins furent écrites et animées en partie par Manfred Jenning, et mis en scène par Harald Schäfer. La compagnie de théâtre de marionnettes Augsburger Puppenkiste,

comme son nom l'indique était, avant de devenir productrice de tel programme, une compagnie théâtrale de marionnettes. C'est ainsi qu'en parallèle de sa production pour la télévision et le cinéma, elle continuera à produire de nombreux spectacles pour le theâtre. Les Moomins connaîtront de ce fait deux créations pour la scène. La première avec *Die Muminfamilie* / *La famille Moomin* qui fut jouée à partir du 12 septembre 1959. Elle se basait sur les travaux de la première série télévisée diffusée le mois précédent. La seconde était *Sturm in Mumintal* / *Tempête sur la vallée des Moomins* dont la première représentation fut donnée le 22 juin 1960, trois mois avant son adaptation pour la télévision. Ces deux pièces seront mis en scène par Manfred Jenning, avec à la création des Moomins de bois et des décors Hannelore Marschall-Oehmichen (1931-2003), fille de Rose et Walter Oehmichen, créateurs de la compagnie Augsburger Puppenkiste en 1948.

Bien que ces adaptations prenaient quelques libertés toutefois respectueuses, elles étaient agréables à suivre de par une mise en scène et des dialogues soignés. Les marionnettes étaient animées par des fils très voyants, mais qui se faisaient oublier une fois que les petits esprits accompagnaient les personnages dans leurs aventures. De plus, même si l'on était dans un cadre télévisuel, avec tout ce que cela comporte en terme de technicité, il s'agissait avant tout de mettre en avant un spectacle de marionnettes. Dans les productions qui suivront, autant sur scène que sur le petit écran, les fils tendront à s'amincir. Quant aux marionnettes elles-mêmes, la conception minutieuses de leurs membres permettaient de faire vivre pleinement les personnages, et de transmettre les diverses émotions qu'ils véhiculaient entre eux et les téléspectateurs. Pour les différencier pleinement, et surtout leur apporter un petit plus par rapport à l'imagerie originale, Moomin se verra doté d'un col de marin, et la Demoiselle Snorque d'une collerette (Moumine était toutefois un peu plus gros que la Demoiselle qui, elle, était coiffée d'une jolie chevelure blonde), tandis que Papa Moomin et Snif porteront cravate à leur cou. Pour le Renaclérican, on peut s'interroger sur son nez, qui s'il ressemble à l'original, n'est pas collé totalement sur le personnage, ce qui fait qu'il bouge un peu quand celui-ci remue la tête. Quant à Maman Moomin, il semble qu'elle ne porte pas toujours à son bras, son fameux sac.

Les différentes parties des marionnettes furent sculptées dans du bois, une pièce correspond à la tête, un autre au corps, et plusieurs petits éléments pour les membres. Le résultat était très proche des illustrations de Tove Jansson, les rondeurs des personnages étant notamment très justement conservés. Cela rappelait les propres sculptures de la romancière qui avait, bien avant de les créer sur le papier, plus ou moins imaginer les Moomins et leur forme au travers de cet art qui fut celui de son père, le sculpteur Viktor Jansson (1886-1958).

- Augsburger Puppenkiste -

Les premières pièces de la célèbre compagnie Augsburger Puppenkiste (la Maison des Marionnettes d'Augsbourg), en Bavière, région qui a une riche Histoire dans ce domaine, furent conçues à partir de 1942, dans une Allemagne qui allait alors connaître de nombreux bombardements de l'aviation américaine, Augsbourg n'y faisant pas exception. Mais c'est véritablement en 1948 que le comédien de théâtre Walter Oehmichen (1901-1977) fondera la compagnie Augsburger Puppenkiste. Le désir de créer une telle scène pour pantins lui vint en 1940, alors qu'il était en garnison à Calais, et qu'il découvrit un petit théâtre de

poupées dans une école où il logeait. De retour à Augsbourg, il commença à fabriquer ce qui allait donner forme et vie aux marionnettes, cela avec sa femme Rose Oehmichen (1901-1985) et leurs deux filles, Hannelore (1931-2003, tout comme sa mère, elle œuvrera toute sa vie pour le théâtre Augsburger Puppenkiste) et Ulla. Dès 1942, les premières représentations voient le jour avec *Die drei Wünsche* / *Les trois souhaits* de Franz Graf von Pocci, puis *Hänsel und Gretel* / *Hansel et Gretel* des frères Grimm. Mais les bombardements du 26 février 1944 auront raison de la maison de poupées. Quatre an plus tard, au mois de février 1948, le 26 également pour le jour, et après moult travaux, Walter Oehmichen ouvre enfin sa nouvelle maison de marionnettes, cela dans les anciens bâtiments du Heilig-Geist-Spital (l'Hôpital du Saint Esprit), dans l'un des quartiers historiques d'Augsbourg. A ce jour, la compagnie a survécu à la disparition de ses créateurs, et continue encore à produire de nombreux spectacles et programmes télévisés. Pour avoir une vue importante sur l'ensemble de cette production : http://www.apk-chronik.de/

- Manfred Jenning -

Manfred Jenning (8 mars 1929 - 7 décembre 1979) fut une grande personnalité du théâtre Augsburger Puppenkiste, où il oeuvra de février 1948, jusqu'à sa mort en décembre 1979, à l'âge hélas trop avancé de 50 ans. Il commença ainsi sa carrière à 19 ans, tout d'abord comme marionnettiste sur les pièces de théâtre. Dès 1949, il signa le livret et la mise en scène de *Die sieben Schwaben* / *Les sept souabes* de Ludwig Aurbachers. Puis la compagnie se lancera en 1953 dans la production de programmes pour la télévision. C'est ainsi qu'en 1959, après avoir manipulé plusieurs marionnettes pour ceux-ci, Manfred Jenning participera à la création de la série télévisée *Die Muminfamilie - Eine drollige Gesellschaft* et ses deux suites, toute première adaptation des Moomins de Tove Jansson pour la télévision. Il y animera trois personnages sous la direction de Harald Schäfer qui mettra en scène un grand nombre de ces productions dans les années 50 et 60, avant que Jenning n'en fasse autant dans les années 70. Parmi les dernières œuvres qu'il dirigera pour le petit écran, certaines séries furent et sont encore très populaires, pour exemple *Jim Knopf und Lukas der Lokomotivführer* / *Jim Bouton et Lucas, le conducteur de locomotive* (1977, 4 épisodes), et sa suite *Jim Knopf und die Wilde 13* / *Jim Bouton et les terribles 13* (1978, 4 épisodes). Ces deux œuvres qui adaptaient les romans de Michael Ende, écrivain mondialement connu pour *L'histoire sans fin*, avaient déjà été portées sur le petit écran par la compagnie Augsburger Puppenkiste, en 1961 et 1962, avec Manfred Jenning à l'animation des marionnettes, et Harald Schäfer à la mise en scène. C'est également dans cette dernière décennie de sa vie que Manfred Jenning réalisa, en parrallèle et tout en continuant à œuvrer pour le théâtre, quelques soixante enregistrements sonores.

Les séries de marionnettes produites par le studio Augsburger Puppenkiste furent diffusées en Allemagne sur la chaîne ARD, et les rediffusions et nouvelles créations le sont encore. On pourrait mettre en concordance une telle production régulière avec celle de la chaîne japonaise NHK. En effet, cette dernière a confié à divers compagnies, à partir de 1954, la création de série de marionnettes. Dans une autre perspective de créations, de rythmes de productions et autres variantes, on soulignera tout de même que dans ces deux cas, ces productions marqueront plus de 50 ans de l'histoire de leur petit écran respectif. Voici un article donnant une image de l'ensemble de cet autre univers de la marionnette par l'entremise de la NHK : http://mobilis.in.mobile.free.fr/articles/fichiers/Les_Marionnettes_de_la_NHK.pdf (l'introduction de ce texte ne mentionne pas la compagnie de marionnettes Augsburger Puppenkiste, mais cela sera le cas lors d'une prochaine réécriture de l'article). Le Japon est justement l'une des prochaines escales de cet article.

1966 / 1970 - Jackanory

Après l'Allemagne, c'est au tour de l'Angleterre et de la BBC de porter les histoires de Tove Jansson sur le petit écran. Cela se fera en 1966, dans le cadre du programme pour la jeunesse *Jackanory* qui deviendra une institution, son existence ayant perduré sur quelques trente années (1965-1996 puis à nouveau à partir de 2006) avec environ 3500 épisodes. La diffusion était quotidienne, du lundi au vendredi. La forme de cette série était fort simple puisqu'il s'agissait d'une lecture contée par un récitant confortablement installé dans un fauteuil. De nombreuses personnalités du théâtre ou du petit et grand écran officieront à cette place, et porteront ainsi, à la connaissance des téléspectateurs, des histoires issues de romans pour la jeunesse ou de contes. Chaque artiste apportera sa sensibilité et son expressivité pour donner corps aux histoires. Parmi les personnalités mondialement connues qui œuvrèrent pour ce programme, on peut citer Peter Sellers, Jeremy Irons, James Robertson Justice, Margaret Rutherford, Patrick Stewart, Maggie Smith, ou Jon Pertwee et Rik Mayall, et plus particulièrement du public anglais, et qui ont le plus contribué au succès de l'émission, Bernard Cribbins (vu dans *Chapeau melon et bottes de cuir* ou *Docteur Who*), Ray Smith (*Mission casse-cou*) ou Kenneth Williams. Même le Prince Charles y contera une histoire qu'il avait lui-même écrite. Des illustrations ornaient le cours de la narration, et avec le temps, quelques autres techniques furent utilisées, tout en conservant la base de l'émission, le conteur. Ainsi, chaque semaine, une nouvelle aventure était proposée. Elle se composait de ce fait de 5 épisodes dont chacun avaient une durée de près de 15 minutes.

Les Moomins de Tove Jansson se verront de la sorte, par deux fois, invités dans ce programme. La première, en 1966, du lundi 28 février au vendredi 4 mars (épisode 56 à 60 de la 1ère saison). La lecture, contée par l'artiste suédoise Mai Zetterling (1925-1994, après sa carrière d'actrice pour le cinéma suédois et à l'international, elle commença à travailler dans les années 60 pour la BBC), portera sur le roman *Moumine le troll*. La seconde sera diffusée en 1970, du lundi 2 février au vendredi 6 février (épisode 100 à 104 de la 7ème saison). Le dramaturge et écrivain Alan Bennett, qui contera également dans cette série les aventures de Winnie l'ourson, y relatera l'histoire de l'hiver dans la vallée des Moomins.

Si dans la forme, il ne s'agit pas particulièrement d'une adaptation, celle-ci utilisant des dessins déjà créés par Tove Jansson sans autre artifice que de les placer devant la caméra, les, égrenant ici et là, le texte, lui, était tout de même réadapté pour une narration relativement plus courte que le roman original, et se prêtant également un peu plus à l'exercice orale.

1969.70.72 - ムーミン / Moomin

Dix ans après une première mise en image sur le petit écran, les Moomins s'installeront avec plus d'ampleur encore, si l'on peut dire, sur ceux du Japon. Ainsi, en 1969, le studio Tôkyô Movie se voit confier la production d'une série d'animation tout simplement intitulée *Moomin* (65 épisodes, diffusés d'octobre 1969 à décembre 1970).
La première moitié de la série, produite par le studio TM jusqu'au 26ème épisode, sera supervisée par Ôsumi Massaki (*Lupin III* - 1971, série dont il réalisa les premiers épisodes, Messieurs Takahata et Miyazaki se chargeant de la suite). Puis, suite au mécontentement de Tove Jansson qui n'approuva pas le résultat, la seconde partie de l'ouvrage se fit sous l'égide du studio Mushi, fondé par le célèbre *mangaka* Tezuka Osamu, avec l'aide de Zuiyô Enterprise (futur Nippon Animation), avec à la tête de la direction technique et artistique un certain Kuruma Hino qui n'était autre que Rintarô (*Uchû Kaizoku Captain Harlock, Ginga Tetsudô 999, Kamui no ken*, *Manie Manie*, *Metropolis* – il avait précédemment œuvré aux principales adaptations des oeuvres de Tezuka, de *Tetsuwan Atom* à *Jungle Taitei*) : il est l'un des plus grands noms de l'animation japonaise, au même

titre que les créateurs du studio Ghibli. Du coté de l'animation officièrent Ôtsuka Yasuo (*Lupin III*, *Panda Kopanda*), ainsi que les créateurs du studio Ajia-dô, Shibayama Tsutomu (célèbre pour ses nombreuses adaptations de *Doraemon*) et Kobayashi Osamu (que l'on connait en France avec *Creamy merveilleuse Creamy*, *Max et compagnie*, ou encore *Sablotin*).
L'écrivain Hisashi Inoue fera parti du groupe de scénaristes de cette première série, et il signera ainsi, outre les paroles des chansons, de nombreux épisodes jusqu'au 26ème, avec notamment deux autres grandes figures à ce poste, et qui le furent sur toute la continuité du programme : Fujikawa Keisuke (*Mazinger Z*, *Uchû Senkan Yamato*, *Ginga Tetsudô 999*) et Yukimuro Shun'ichi (*Gegege no Kitarô*, *Ashita no Joe*, *Candy Candy*).

Si cette première série japonaise fut appréciée des téléspectateurs de l'Archipel, il n'en fut pas de même pour Tove Jansson qui, après avoir vu quelques épisodes dans les premières semaines de production, demandera que les scénaristes respectent un peu plus son oeuvre. En effet ceux-ci prenaient quelques libertés qui n'étaient pas à son goût. De même, l'ajout d'éléments qui n'apparaissaient pas dans ses récits, ou ses illustrations, étaient ici mis en perspectives, tels une automobile ou de l'argent. C'est ainsi qu'après six mois de diffusion avec 26 épisodes produit par le studio TM, l'équipe fut quelque peu remaniée, et le studio Mushi prit la relève. Dans ce même temps, la direction artistique passa des mains de Chiba Hideo à celles de Bandô Katsumi. De même le *character design* évolua vers des personnages légèrement plus arrondis, la famille Moomin ressemblant un peu plus qu'à l'accoutumée, pendant les 26 premiers épisodes, à de petits hippopotames, l'angle de l'heure tête allant de leur front à leur "museau" ayant été dessiné de manière plus prononcé que sur les illustrations originales. En effet, sur ces dernières, la tête n'a, si l'on peut s'exprimer ainsi, qu'un seul corps. La série produite en 1972, essentiellement par Mushi Prod. arrondira encore les trolls, mais elle donnera encore parfois des comportements aux personnages qu'ils n'avaient pas dans les créations de Tove Jansson. On pouvait y voir notamment Moomin en colère, alors que originellement il était plus posé. Bien évidemment, cela était fait pour insuffler à certaines scènes, une émotion plus vives en relation avec les sentiments émis par les personnages.

Après la fin de la première série, Tove Jansson n'était pas encore tout à fait satisfaite, et ne donna son accord pour la seconde série, seulement si celle-ci était exclusivement diffusée au Japon. De ce fait, cette nouvelle adaptation était à nouveau pourvue de bien des points n'ayant pas lieu dans l'original. Toutefois, malgré la liberté prise par les scénaristes, les histoires y étaient très agréables à suivre. Si les thématiques n'étaient pas abordées de la même façon, elles répondaient cependant à une certaine attente du public, ou tout du moins elles étaient traitées en fonction d'une certaine émotivité liée à la culture japonaise. On soulignera encore que Rintarô était alors au seuil d'une nouvelle page de sa carrière, et qu'il apposa sur de nombreux épisodes de la seconde série, sa patte poétique et mélancolique, où la mort est souvent évoquée. Il le faisait déjà avec les oeuvres de Tezuka qui l'inspirèrent également en ce sens, et poursuivra encore sur cette voie avec *Wanpaku Omukashi Kum Kum* (1975), *Uchû Kaizoku Captain Harlock* (1978) ou encore le *Ginga Tetsudô 999*.

En dehors des attentes tout à fait normal de Tove Jansson, quant à la qualité d'adaptation de cette production, il faut souligner que la série participe alors à une émulation créative au sein de ces nouvelles structures mises en place depuis 1963, avec le lancement de la toute première série d'animation japonaise produite pour la télévision : *Tetsuwan Atom* de Tezuka Osamu. De ce fait, après une relative courte période de structuration technique, mais aussi au niveau de l'élaboration de l'écriture scénaristique au sein de ce nouveau format artistique, la conception de la série *Moomin* puisait dans cette émulation créative, et donnait de ce fait une lecture des romans induite d'éléments narratifs et émotionnels expérimentés dans les précédentes séries d'animation.

Astrid Lindgren, l'auteur suédoise de *Fifi Brindacier*, aurait-elle eu vent du mécontentement de son alter-égo finlandaise ? Ainsi, sans en avoir connaissance, nous pouvons nous interroger sur le refus qu'elle donna, en août 1971, à Miyazaki Hayao, Takahata Isao et Fujioka Yutaka (président du studio A Production), quant ceux-ci lui proposèrent d'adapter les aventures de son héroïne au travers d'une série d'animation. Se pourrait-il qu'elle n'est pas voulu se risquer aux mêmes désagréments que Tove Jansson ? Cela n'empêchera pas Miyazaki et Takahata de poursuivre leur projet – tout en le mettant toutefois en suspend – le modifiant de tel façon que cela donnera quelques mois plus tard, les deux moyen-métrages de *Panda Kopanda* (1972 et 1973). Lire à cet égard l'excellent dossier de presse signé par lan Nguyên (Université des arts de Tôkyô) pour la sortie cinéma, en France, en octobre 2009, de ces deux films.

Toute comme la série d'animation plus récente *Tanoshii Moomin Ikka* (1990-92), les premiers épisodes de la série *Moomin* seront consacrés aux aventures tournant autour du chapeau du Magicien issu du roman *Moumine le troll*. Puis, plusieurs histoires comporteront des récits d'inspirations plus éloignés. Ce fut, à cet effet, la première fois qu'un tel format avait la possibilité d'adapter une grande partie de l'oeuvre originale, qui n'était toutefois pas encore terminée. Mais cela n'était pas le but premier, celui-ci étant avant tout de jouer avec cet univers si particulier de la vallée des Moomins. Si la nature de ces petits personnages tout en rondeur était celle des trolls, ces êtres du folklore scandinave ayant été jusqu'au début du 20ème siècle représentés comme des géants, parfois très laids, il n'en était plus de même avec ceux créés par Tove Jansson, qui leur conférait également, outre leur aspect physique, une personnalité qui n'était faite que de gentillesse. Bien que différents, quelques mois plus tôt, Fuji TV avait diffusé la série d'animation *Gegege no Kitarô* d'après le *manga* éponyme de Mizuki Shigeru, qui lui aussi faisait un peu de même avec les *yôkai* japonais, non pas en leur donnant un aspect plus mignon, mais en leur apportant une certaine humanité.

Pour situer le contexte de cette création adaptant les Moomins : ce fut la première série d'animation japonaise télévisée à adapter une oeuvre occidentale (ce sera également une des rares oeuvres étant contemporaine, et de par ce fait du vivant de son auteur). Le *Sans Famille* de Hector Malot avait bien été adapté en 1956, mais c'était sous la forme d'une série en silhouette pour la NHK. Mushi Prod produira une seconde série de Moomin en 1972. Elle sera diffusée, tout comme la première série, le dimanche soir à 19h30, sur Fuji TV, de la première à la dernière semaine de l'année (Une seule série d'animation précéda celle des Moomins sur cette horaire : *Dororo*, d'après le *manga*

éponyme de Tezuka, et produite par Mushi). Entre les deux, sur l'année 1971, c'est une série adaptant les célèbres contes de Hans Christian Andersen qui sera produite et diffusée dans le même créneaux : *Andersen Monogatari* (52 épisodes, Mushi Prod.). Après la seconde série des Moomins, Fuji TV diffusera une adaptation des récits animaliers de Thornton Burgess avec *Yama Nezumi Rocky Chack* (52 épisodes, 1973), produit par Zuiyô Eizô qui produira l'année suivante, pour prendre la relève sur le même créneau, la série *Alps no Shôjo Heidi* (1974) dont la conception sera le fait des deux plus grandes personnalités de l'animation japonaise : Takahata Isao et Miyazaki Hayao. L'année suivante Zuiyô devient Nippon Animation. Sous ce nouvel étendard, le studio produira pendant plus de vingt ans, pour les dimanches soir de Fuji TV, une série, chaque année. S'en suivront ainsi sous la nomination des productions dites Sekai Meisaku Gekijô (Les oeuvres classiques du monde entier), des séries comme *Haha wo Tazunete Sanzen-ri* / *Marco* (1976, adaptation du *Livre Coeur* de Edmondo De Amicis), ou *Akage no Ann* / *Anne aux cheveux roux* (1979, adaptation de *Anne, la maison aux pignons verts* de) - ces deux séries étant à nouveau dirigées de mains de maître par Takahata Isao - et d'autres qui connaîtront en France de grands succès et marqueront toute une génération de jeunes téléspectateurs et téléspectatrices. Voici quelques unes d'entre elles sous leur titre français : *Tom Sawyer*, *Princesse Sarah*, *Pollyanna*, *Dans les Alpes avec Annette*, *Flo et les Robinson Suisses*, ou encore *Cathy la petite fermière*, autre adaptation d'une oeuvre finlandaise, *Paimen, piika ja emäntä* signée par Auni Nuolivaara.

La série *Tanoshii Moomin Ikka* (1990-92), ne fera pas partie de cette programmation. Produite au Japon, avec la collaboration du Benelux, elle prend légèrement pour base une partie de l'imagerie de ces précédentes séries d'animation (1969-70 et 1972), tout en adoptant pleinement un graphisme bien plus proche des illustrations de Tove Jansson. De même, elle s'appuie avec un peu plus de fidélité sur les différentes histoires des romans originaux. Le Renaclérican (スナフキン/ Snufkin) / (Nuuskamuikkunen / Snusmumrik) connu dans la version française de la série de 1990 sous le diminutif de Pipo, y joue de l'harmonica comme son alter-ego de papier, alors qu'en 1969, sur le petit écran japonais, il avait toujours une guitare en bandoulière. Il avait même à cet égard une chanson bien à lui, dont la musique évoquait quelque ballade que l'on a pu entendre dans certains films de westerns américains, soulignant au passage l'errance saisonnière du personnage.
A propos des États-Unis, les téléspectateurs japonais ont pu également écouter dans le 11ème épisode de la saison de 1972, puis à quelques autres reprises, les Moomins entonner l'hymne américain *Battle Hymn of the Republic* au fameux refrain de *Glory Glory Hallelujah*. Cela était-il du au fait que depuis quelques jours Elvis Presley se faisait entendre avec l'*American Trilogy* dont cette chanson est issue ?

A propos de musique, voici quelques mots sur le compositeur Uno Seiichirô dont certaines compositions sur les *Moomins* sont empreintes de celles qu'il avait écrit pour la série de marionnettes *Hyokkori Hyôtan Jima* (1964-1969, 1224 épisodes) : http://mobilis.in.mobile.free.fr/oeuvres/fiche.php?id=137

Pour terminer sur cette adaptation, quelques mots encore sur son aspect sonore, et plus particulièrement sur le doublage. Les comédiens prêtant leur voix étaient tous d'excellents artistes, certains spécialisés dans le domaine du doublage, et d'autres étant de grandes figures au cinéma. Pour ne citer qu'un nom, et non des moindres, e personnage de Moomin fut interprétée de par sa voix par l'actrice Kishida Kyôko (1930-2006). Celle-ci fut notamment une envoutante *Femme des sables* (*Suna no onna*, 1964) auprès de Okada Eiji, sous la direction de Teshigahara Hiroshi, et sa carrière lui fit côtoyer bien d'autres illustres artistes du cinéma japonais, tels les metteurs en scène Ichikawa Kon, pour qui elle tournera nombre de films (*Otôto* / *Tendre et folle adolescence*, *Kuroi junin no onna* / *Dix femmes en noir*, *Hakai* / *Serment rompu*, *Watashi wa nisai* / *J'ai deux ans*, *Eiga joyu* / *L'actrice*, et quelques autres), Ozu Yasujiro (*Sanma no aji* / *Le goût du saké*), ou Shindô Kaneto (*Akuto*), ou encore des comédiens comme Nakadai Tatsuya (elle lui donna la réplique très tôt, dans la première partie du troisième volet de la trilogie de Kobayashi Masaki *Ningen no jôken* /

La condition humaine), ou l'actrice Wakao Ayako (où elle forme notamment avec elle un duo très sensuel dans *Manji* écrit par Shindô Kaneto, et mis en scène par Masumura Yasuzo qui la dirigea de nombreuses fois). On notera qu'elle eut, précédemment au doublage des Moomins, une première expérience dans cet art, et justement par l'entremise du studio Mushi qui lui proposa un rôle, voire deux, dans le long-métrage d'animation *Sen'ya Ichiya Monogatari* (*Les Contes des Mille et Une Nuits*, sorti en salle le 14 juin 1969). Dans ce premier volet du triptyque épicurien produit par Tezuka, considéré comme l'un des premiers films d'animation à caractère érotique (une série d'animation japonaise avait précédemment effleuré le sujet), l'actrice apportait une certaine sensualité déjà expirée dans quelques uns de ses précédents rôles. Pour Moomin, la douceur de sa voix et le ton qu'elle prête au petit personnage s'accorde à merveille avec celui-ci.

1973 – Jul I Mumindalen / Noël dans la vallée des Moomins

Après l'Allemagne, puis le Japon, c'est au tour de la Suède de concevoir, pour la télévision, un programme sur les Moomins. Point ici de marionnettes ou de dessins animés, le choix se portera sur une création à taille humaine, les Moomins étant interprétés par des comédiens engoncés dans des costumes à l'effigie des personnages de Tove Jansson (costumes façon Casimir de *L'île aux enfants*). Des poupées seront toutefois utilisées pour des personnages de petites tailles, comme les enfants suivant la Filigonde (Vilijonkka / Filifjonkan). Mais la petite Mu alias Pikku Myy / Lilla My, connu aussi sous le nom de Jolimie dans la série d'animation japonaise conçue en 1990), qui n'est dans l'original pas plus imposante que les enfants précités, est tout de même interprété par une actrice dans un costume. A cet égard, elle est ici tout aussi grande que Moomin, et on la voit parfois plier un peu les genoux, peut-être pour paraitre plus petite. La diffusion de cette série fut inscrite dans la programmation annuelle du Julkalendern / le calendrier de l'Avent. La série *Jul I Mumindalen / Noël dans la vallée des Moomins* se présenta ainsi dans sa forme et sa diffusion comme un calendrier dont on ouvre chaque jour une fenêtre. De ce fait, sa programmation débuta le 1er décembre 1973, une nouvelle aventure de 15 minutes environ suivant chaque jour, jusqu'à la diffusion de son 24ème épisode, le 24 décembre, veille de Noël. Depuis 1960, la télévision suédoise programme une série composant ce calendrier de l'Avent, et c'est ainsi qu'en cette année 1973, les Moomins avaient la lourde tache de servir de compte à rebours à la fête annuelle. En 2010, ce programme soufflera donc ses 50 bougies.

Pour ce qui est de l'histoire, elle est assez évidente pour un programme lié à la fête de Noël, et donc à l'hiver. En effet, le rendez-vous journalier proposera de découvrir ou redécouvrir l'aventure de Moomin se réveillant alors qu'il hiberne dans *Trollvinter / Un hiver dans la vallée de Moumine* (1957). Ne pouvant se rendormir, il se lève et va vivre quelques aventures avec la petite Mu et Tuutikki / Too-tiki (Trois-Pommes), personnage inspiré par Tuulikki Pietilä (1917-2009)*, artiste graphiste et plasticienne qui fut la partenaire de vie de Tove Jansson. Moomin rencontrera également, comme dans le roman, la dame du froid et la Courabou (Mårran / le Groke), deux êtres qu'il ne faut point approcher de trop prêt de peur d'attraper quelque frisson.

* Elles vécurent l'été, pendant près de 30 années, sur l'île de Klovharu (Pellinki, archipel de Porvoo), où Tove Jansson, encore adolescente, avait ébauché les futurs trolls qui feront sa célébrité : http://umami.fi/kulttuuri/liisa/balade-sur-lile-natale-des-moumines/ Tuulikki Pietilä concevra plusieurs ouvrages sur l'univers de Tove Jansson, représentant avec son talent de plasticienne, divers scènes évoquant la vallée des Moomins.

Ce *Noël dans la vallée des Moomins* était mis en scène par Pi Lind (1936-1993) qui y dirigeait une équipe de comédiens que l'on ne verra pas, puisque couvert des pieds à la tête du corps des Moomins. Ces acteurs ne donnaient pas de leur voix pour les personnages qu'ils jouaient, ceux-ci étant le fait d'une autre équipe. Ainsi parmi les comédiens ayant prêté leur voix aux personnages, on notera la présence de Börje Ahlstedt pour Moomin. Cet acteur a joué notamment sous la direction de Bille August (*Les meilleurs intentions*) et d'Ingmar Bergman (*En présence d'un clown*, *Saraband*). Il a notamment joué auprès de Christina Schollin, qui prêtait ici sa voix à la petite Mu, dans *Fanny et Alexandre* de Bergman. Quant à Peter Radise, celui qui faisait se mouvoir le corps en mousse de Moomin, il jouera auprès de Börje Ahlstedt trois ans plus tard, pour la télévision suédoise, dans une adaptation de *Des souris et des hommes* / *Möss och människor* de John Steinbeck. On soulignera encore que tout au long de cette adaptation, l'histoire était également servit par un narrateur en la présence vocale de Toivo Pawlo (1917-1979), comédien ayant joué lui aussi sous la direction de Bergman, dans le téléfilm *Rabies* en 1958 et la même année dans le long-métrage *Le Visage* (*Ansiktet* / *The Magician*), où il y retrouvait comme précédemment Max von Sydow et Bibi Andersson, une égérie du cinéaste. Il jouera à nouveau avec cette dernière dans *Storia di una donna* auprès de Robert Stack et d'Annie Girardot, qui elle aura encore l'occasion de jouer auprès de Bibi Andersson, celle-ci ayant tournée dans plusieurs production françaises à cette époque. Mais ceci est une autre histoire...

Si les costumes représentant les Moomins donnaient un aspect un peu comique aux personnages, tout du moins pouvaient-on s'en amuser, cela de par de très légères approximations dans quelques mouvements, ceux-ci se mouvaient justement dans de superbes décors. L'intérieur de la maison des Moomins était dans un style très scandinave, entre autre par la chaleureuse présence du bois dont était fait le mobilier. Comme les précédentes adaptations aux théâtres, la musique et les chansons étaient à nouveau le fait de la compositrice Erna Tauro.

1974 - Muumiooppera / Muumi-ooppera

En 1974, une nouvelle expérimentation sera effectuée sur les Moomins. En effet, les petits trolls se donneront en spectacle dans l'opéra sobrement intitulé *Muumioopperan* / *Muninopera* / *L'opéra des Moomins* (80 minutes environ). Celui-ci, joué le 7 décembre pour la première, sur les planches de l'Opéra National de Finlande (Suomen Kansallisooppera / Finlands Nationalopera), adaptait le roman *Vaarallinen juhannus* / *Farlig midsommar* / *L'été dramatique de Moumine* (1954). Comme pour les précédentes apparitions sur scène, c'est à nouveau Tove Jansson qui écrira le livret directement en finnois. Pour la création de ce texte composé de deux actes, elle était accompagnée par Esko Elstelä (1931-2007). Ce dernier fut également metteur en scène et scénariste pour la télévision, et écrira des chansons sur des musiques d'Erna Tauro, dont quelques unes interprétées par le chanteur Bo Andersson, qui lui même chantera sur des paroles écrites par Tove Jansson, sur une musique d'Erna Tauro, avec la mélancolique chanson *Höstvisa* (*Syyslaulu* / *Autumn Song*, 1969). Esko Elstelä croisa également, encore enfant, la route de Lasse Pöysti dans *La famille Suominen*, artiste et film que nous avons évoqué plus haut.

La partition musicale était le fruit du compositeur Ilkka Kuusisto (fils de musicien, lui-même père des violonistes Jaakko et Pekka Kuusisto) dont c'était la première expérience musicale dans le domaine de l'opéra. Il deviendra par la suite un musicien apprécié des mélomanes finnois, ayant signé quelque treize partitions pour la scène, dont deux le furent sur un livret écrit par Esko Elstelä. Parmi les artistes interprètes, on citera la présence de la soprano Carola Lindroos (1941) qui y interprétait le rôle de la Demoiselle Snorque (Niiskuneiti / Snorkfröken), ainsi que le basse Martti Christian Wallén (1948) dans celui de Papa Moomin. Un enregistrement fut édité par Warner / Chappell Music Finland Oy.

En 1992-94, cet opéra est à nouveau joué, avec notamment la soprano Johanna Rusanen qui y faisait ses débuts. Elle y interprétait le rôle de la Demoiselle Snorque, ce qui convenait tout à fait à son charme. Depuis, elle s'est illustrée dans des rôles tels Amélia dans *Un ballo in maschera* / *Un bal masqué* de Verdi, ou la walkyrie Ortlinde dans *Der Ring des Nibelungen* / *L'Anneau des Nibelungen*. Parmi ces multiples autres prestations, et plus récemment, elle a interprété avec magnificence *Walking in the air* du film d'animation *The Snowman* / *Le bonhomme de neige* (Dianne Jackson et Raymond Briggs, 1982), célèbre chanson maintes fois reprise depuis la version originale chantée par Peter Auty, alors adolescent. Dans cette nouvelle mise en scène, les costumes et les décors furent l'oeuvre de Carmela Wager qui fit de même pour des pièces comme *Rigoletto* de Verdi ou *Don Giovanni* de Mozart. Elle oeuvrera à nouveau sur la scénographie de cette opéra remis sur scène en 2002, au Turku Teater. Parmi les artistes lyriques participant alors à cette nouvelle mise en lumière de cet ouvrage, on peut citer Tiina Sinkkonen jouant Maman Moomin, Niklas Spångberg interprétant de sa voix de basse Papa Moomin, ceci parmi l'un de ses premiers rôles, de même aussi à ses débuts, la soprano Kaisa Ranta dans le rôle de Miisa, et la soprano Annukka Kuivisto dans celui d'Emma. Si ce n'est la dernière, la plupart de ces artistes vocaux, que cela soit ceux de 1974 ou des représentations plus récentes, furent formés à Helsinki, à l'Académie Sibelius (Sibelius-Akatemia / Sibelius-Akademin), l'école supérieure de musique en Finlande.

Représentation en 1992
Image issue du site officiel de Carmela Wager http://www.carmelawager.net/sivut/

1977 - Opowiadania Muminków / Les histoires de la vallée des Moomins

La magie et la poésie de la technique du *stop-motio*n n'avait pas encore atteint la vallée des Moomins, quand le célèbre studio polonais Se-ma-for décida d'œuvrer à une adaptation de leurs aventures. Celle-ci prit la forme d'une série télévisée intitulée très simplement *Opowiadania Muminków* / *Les histoires de la vallée des Moomins* (1977-82, 78 épisodes de 10 minutes). Durant ses cinq années de production, elle puisera sa matière dans les multiples romans des Moomins. Les artistes polonais tentèrent de reproduire des décors et des atmosphères en accord avec l'univers de cette vallée finlandaise idéale. On y retrouve ainsi la douceur de cet environnement, mais aussi certains aspects plus ténébreux. Les marionnettes, que les artistes du studio Se-ma-for animaient habituellement image par image, étaient le plus souvent en trois dimensions et se déplaçaient dans un espace similaire. Avec cette série, elles étaient quelque peu différentes puisqu'il s'agissait de personnages dont les corps et leurs membres étaient composés d'une feutrine en papier découpé. Malgré l'aspect plat de cette technique, cette matière était toutefois rebondie pour le corps et la tête des Moomins, leur rondeur étant ainsi pleinement respectée. Quant à l'animation et aux déplacements des personnages sur le décor, ils étaient de ce fait réalisés sur deux dimensions comme, pour prendre un exemple qui nous soit proche, la série française *Papivole* diffusée à la même époque, mais avec pour elle une matière utilisée plus rudimentaire. De même, si les personnages se déplaçaient à la manière aspective des représentations égyptiennes, avec de plus un seul plan étant utilisée pour chaque scène, une certaine profondeur de champ était toutefois apposée et l'on pouvait, selon l'emplacement des personnages entre eux, percevoir le relief qu'ils occupaient sur la surface plane du décor.

Parmi les programmes conçus pour la télévision, cette série est l'une des plus fidèles envers l'oeuvre originale, non seulement dans le déroulement de ses histoires, mais également de par les choix artistiques qui furent opérés. Le studio de production polonais prenait le temps de traduire en finnois, les scénarios écrits par Maria Kossakowska (1927-2008) et Lucjan Dembiński (on peut voir ses débuts en ce domaine, en 1959, avec son court-métrage *Pyza* / *Dumping*, une très jolie histoire d'amitié entre une petite fille et un petit lapin, dans le DVD polonais *Antologia Polskiej Animacji* disponible via la boutique de l'éditeur français ChaletFilms). Les textes étaient ensuite envoyés à Tove et Lars Jansson. Ceux-ci avaient alors le loisirs de noter ce qui éventuellement, ne pouvait, ne pas leur convenir. C'est donc avec la volonté de produire une oeuvre pleinement en adéquation avec ces créateurs que le studio Se-ma-for conçu cet ouvrage. Tove Jansson en 1970 avec le dernier roman, puis Lars Jansson avait peu de temps auparavant, en 1975, mis un terme aux aventures des Moomins avec la parution du tout dernier volume de la bande dessinée : *Muumipeikko ja kymmenen säästöporsasta* / *Mumin och de tio sparbössorna* (Tove Jansson cessa d'œuvrer à la bande dessinée en 1960, son frère qui l'accompagnait sur cette activité depuis 1957, continuera seul pendant quinze années). Ainsi, d'avoir la possibilité d'échanger des idées avec les scénaristes de la série, voire de donner leur avis d'une manière générale où sur des points précis, leur conféraient encore la possibilité d'agir artistiquement sur leur création.

La scénariste Maria Kossakowska occupait en général des fonctions bien différentes de ses collègues du studio Se-ma-for puisqu'elle eut en charge la Direction des Bibliothèques de l'Ecole Nationale Supérieur de Cinéma, de Télévision et de Théâtre Leon Schiller de Łódź. Elle écrira relativement assez peu pour le petit écran, mais signera tout de même une vingtaine de pièce de théâtre et quelques livres pour la jeunesse. On soulignera qu'en 1975, avec une partie de l'équipe qui œuvrera peu après sur les Moomins, elle adapta le roman du petit cheval ailé *Wio, Leokadio!* écrit en 1965 par la poétesse et auteur / metteur en scène de théâtre Joanna Kulmowa, grand nom de la littérature jeunesse en Pologne. Avec Janusz Galewicz, son époux qui oeuvra également à la création de nombreuses séries du studio Se-ma-for, elle a également écrit la série *W krainie Czarnoksiężnika Oza* (1983-89, 13 épisodes), adaptation du *Magicien d'Oz* de Frank Lyman Baum.

Conçue tout d'abord pour la télévision polonaise (produit par Film Polski), autrichienne (qui produisait une partie du programme par le biais de la chaîne ORF) et allemande (elle y sera diffusée sous la forme de 26 épisodes de 24 minutes sur la chaîne ZDF, co-productrice également), cette série connaîtra aussi un grand succès en 1983 au Royaume-Uni (elle y sera diffusée sous la forme de 100 épisodes de 5 minutes). On peut regretter qu'elle n'ait pas franchit les frontières de notre hexagone, tout du moins dans sa forme originale, car une certaine matière nous en est parvenue tout récemment par le biais du cinéma. Cela fera l'objet d'un autre paragraphe à la conclusion de ce texte. Mais cela ne veut pas dire que les jeunes téléspectateurs français n'ont point apprécié à l'époque le travail des artistes qui y ont consacré leur talent. En effet, les principaux réalisateurs de cette série Lucjan Dembiński, Krystyna Kulczycka ou encore Jadwiga Kudrzycka avaient notamment œuvré dans la même période sur la série *Miś Uszatek* (1975-87). On connaîtra celle-ci en France sous le titre de *Teddy*, suite à sa diffusion en 1985, dans la célèbre émission pour la jeunesse Récré A2 (voir sa fiche dans le cadre de sa diffusion française sur le site de Planète Jeunesse : http://www.planete-jeunesse.com/sources/series.php3?cle=1527&sec=3). Ces mêmes artistes avaient également accompagné le grand Tadeusz Wilkosz, quelques années plus tôt, sur la célèbre série *Colargol* (1968-74).

1978 - Муми-тролль и комета / Mumi-troll i kometa

La technique du *stop motion* est à nouveau de mise pour l'oeuvre qui suit de près la production du studio Se-ma-for. De même que les deux ouvrages sont proches dans le temps, ils le sont également dans l'espace, puisque cet autre adaptation vient d'un pays un peu plus à l'Est, la Russie. Comme son titre l'indique *Муми-тролль и комета* / *Mumi-troll i kometa* / *Moomin le troll et la comète*, nous avons là une transposition du roman *Muumipeikko ja pyrstötähti* / *Kometjakten* / *Une comète au pays de Moumine* (1946). Celle-ci est composée de trois court-métrages d'environ 20 minutes chacun, le premier proposant une aventure précédant celle qui suivra dans les deux courts suivant. Si cette oeuvre offre une histoire à la fois amusante et poétique, elle mettra en évidence de nombreux décors s'inspirant des ambiances et atmosphères parfois sombres des illustrations de Tove Jansson.

Le récit de la romancière est transposé ici avec respect grace à la traduction qu'en avait donné sous l'écrit de Al Altayev (Margarita Vladimirovna Altaeva-Yamschikova, 1872-1959), écrivain et auteur de divers ouvrages biographiques, tel sur Leonardo da Vinci.

Les poupées, très joliment réussit, apportent aux personnages un aspect d'une grande douceur, notamment grace à la matière qui a permis leur confection. C'est d'ailleurs l'une des marques de fabrique de Aida Ziablikova qui a dirigé le premier de ces courts *Муми-тролль и другие* / *Mumi-troll i drugie* / *Moomin le Troll et les autres*. Une grande partie de ses travaux reposent ainsi sur des univers feutrés, même quand ceux-ci sont plus sombres, évoquant notamment la guerre dans

Rasskazhite Skazku, Doktor / *Raconte moi une histoire, docteur* en 1988, s'inspirant du *Roi Mathias 1er* du pédiatre et écrivain polonais Janusz Korczak. Les deux autres métrages axé sur la comète *Муми-тролль и комета* / *Mumi-troll i kometa* / *Moomin le Troll et la comète* et *Муми-тролль и комета : Путь домой* / *Mumi-troll i kometa : Put domoy* / *Moomin le Troll et la comète : Le chemin de la maison* furent mis en scène par Nina Shorina. Celle-ci a depuis donné forme a des univers un peu plus inquiétants, ce qui s'accorde ici avec la menace de la comète. Les trois courts seront conçus au studio Soyuzmultfilm, sous la direction artistique de Irina Vorobyova et Lyudmila Tanasenko.

La musique qui jouaient sur diverses résonances, à la fois amusantes, doucereuses et inquiétantes, était signée par Alexei Rybnikov. Ce compositeur est très célèbre en son pays, notamment avec ses compositions pour l'opéra-rock *Junon et Avos* créé en 1984, et qui fut joué pour la première fois en France en 2009 au Festival de Lacoste, mais également de par plusieurs symphonies qu'il écrivit et un grand nombre de compositions pour le cinéma. Pour les amoureux du patinage artistique, on soulignera que l'américain Johnny Weir dansa a deux reprises sur un thème du fameux opéra précité.

On soulignera encore que Ludmila Petrushevskaya, romancière et dramaturge russe très populaire en son pays, a de même participer à la première aventure en signant les paroles de la chanson que l'on peut entendre
Dans le même temps, elle participa également à l'écriture d'un film d'animation devenu bien plus célèbre que celui des Moomins, à savoir *Skazka skazok* / *Le conte des contes* réalisé par l'une des plus grandes figures de l'animation, Youri Norstein.

1979 - Kuka Lohduttaisi Nyytiä ? / Qui va rassurer Tounet ?
1979 - Vem ska trösta Knyttet ? / Qui va rassurer Tounet ?

Si l'on reste dans l'univers des Moomins, l'oeuvre suivante concernant les prochaines lignes n'est pas une adaptation d'un roman ou d'une bande dessinée de nos trolls adorés, mais la reprise de l'album jeunesse *Vem ska trösta Knyttet?* / *Qui va rassurer Tounet ?* (1960). Ce dernier se retrouvait transposé sous la forme d'un autre album, celui d'un 33 Tours musical mêlant divers genres, comme le pop rock ou le funk, cela au travers de 14 chansons richement instrumentalisées (Label Kerberos,

enregistré au Park Studio and Bastun de Stockholm*)*. Si les trolls étaient absent de cette histoire évoquant la solitude, celle-ci s'inscrivait tout de même pleinement dans la vie de la vallée des Moomins, et l'on y apercevait notamment le Renaclérican, la petite Mu (Jolimie) et la Filigonde.

Cet ouvrage sonore fut écrit, composé, produit et arrangé par l'artiste suédois Peter Lundblad (il avait notamment croisé sur sa route le célèbre groupe Abba), qui y jouait de la guitare, de la basse et du synthétiseur. Il était également l'interprète vocal de nombreuses chansons de l'album, avec également Reijo Karvonen et la chanteuse Olson. Torbjörn Eklund co-produisait l'ensemble, tout en y jouant des percussions, de la flute et des claviers.

http://www.discogs.com/Reijo-Karvonen-Kuka-Lohduttaisi-Nyyti%C3%A4/release/1404401

L'album fut réédité en CD, en 1994, sous le label suédois BMG Ariola AB, sous le titre *Vem ska trösta knyttet?*, puis en 2006 chez WEA dans sa version finnoise.

L'album de Tove Jansson, adapté ici, est édité en France, depuis septembre 2009, par les éditions Glénat (via le label P'tit Glénat), sous le titre *Qui va rassurer le Tibou ?* Il avait connu une précédente traduction française en 1993, aux éditions Circonflexe (dans la collection Aux couleurs du temps), sous le titre *Qui va rassurer Tounet ?*

Parallèlement à la création de cet album, un court-métrage d'animation suédois mettra en images le même récit sur quelques 25 minutes de métrage. Réalisé par l'animateur Johan Hagelbäck, avec le soutien du Svenska Filminstitutet (L'Institut du Film suédois), *Vem ska trösta Knyttet? / Qui va rassurer Tounet ?*, ainsi titré comme l'ouvrage qu'il adaptait, reprenait les chansons composées par Peter Lundblad pour illustrer la bande sonore, et de même pour compléter la narration, car il n'y avait ni dialogue, ni conteur. Les illustrations, très évocatrices du sujet, étaient par là même très proches de celles de l'album de Tove Jansson, de même que l'utilisation des couleurs et pour causes...

Résumé : *Le tibou est triste, il est seul, et a peur d'innombrables choses. Quand sa maison est noire et qu'elle l'effraie, il s'enfuit. Quand il voit une fête avec du monde, il n'ose pas s'en approcher. Quand il trouve un coquillage, il est seul à le contempler... « comment peut-on se sentir si triste alors que tout est si parfait? ». Mais qui va rassurer le tibou en lui disant : « Mon petit, si on n'a personne à qui le montrer, à quoi sert de trouver un coquillage si joli? ». Un jour, il trouve une bouteille à la mer. Dedans, il déchiffre une lettre d'une petite titchoune qui est encore plus apeurée que lui. Le tibou ne réfléchit pas une seconde, il laisse ses terreurs de côté et va combattre avec succès la terrible maura qui retient prisonnière la petite titchoune. Le tibou et la titchoune sont l'un en face de l'autre et malgré la timidité du tibou, ces deux-là vont se marier et passer de nombreuses années à s'aimer...*

1993 - Kuinkas sitten kävikään? / Hur gick det sen / Que crois-tu qu'il arriva ?

Jaromir Wesely qui oeuvrait à l'animation des dessins du précédent court évoqué ci-dessus, et réalisé par Johan Hagelbäck, réalisera lui aussi un court-métrage sur les Moomins (11 minutes). Cela se fit toutefois un peu plus tard, en 1993, mais toujours avec le Svenska Filminstitutet. Il adapta ainsi *Kuinkas sitten kävikään? / Hur gick det sen ? / Mais que va-t-il donc se passer ? Qu'est-ce qui c'est passé ?*, un album jeunesse conçu en 1952 par Tove Jansson, le premier de ce format qu'elle réalisa, avec un texte écrit tout en rime. Comme le sous-titre - ou sur-titre - de l'ouvrage l'indiquait (situé au dessus du titre principal sur la couverture) *boken om Mymlan, Mumintrollet och lilla My / le livre de la Mume, de Moumine le troll et de la Petite Mu*, la petite aventure concernera principalement le trio de personnage formé par Moomin, la petite Mu (Pikku Myy / Lilla My), et la grande soeur de cette dernière, la Mume / Mymble. On y apercevra tout de même quelques autres habitants de la vallée, tels l'Emule ou la Filigonde, et en toute fin de volume, Maman Moomin représentée tel l'astre solaire, et qui comme pour la Terre, est l'élément de base dans l'existence de Moomin. Cela, tout comme la petite Mu que Moomin va rechercher au fil des pages avec la Mume qui s'inquiète de son absence, et qui est également aux yeux de sa grande soeur, comme un petit soleil. La dernière composition graphique de l'album illustre à merveille, notamment par sa symétrie, cette corrélation partagée entre la mère et son enfant, et l'enfant et sa grande soeur.

Comme pour *Qui va rassurer Tounet ?*, Jaromir Wesely reproduira les douze grandes illustrations de Tove Jansson qui s'y étalaient sur la vingtaine de pages que comptait l'album, appliquant un traitement et des couleurs identiques, et reprenant l'histoire très fidèlement, reproduisant également certaines scènes aux atmosphères un peu angoissantes pour les petits spectateurs, cela pour mieux les rassurer à la fin de l'histoire. Chaque dessins couvrant une double page de l'album sera telle une pose-clé sur laquelle Jaromir Wesely brodera les multiples intervalles. Il reproduira même l'un des principes du livre, celui-ci présentant sur chacune des doubles pages, à droite, une ouverture faisant apparaître un élément du décor de la double page suivante, en accord avec le texte, et ici de même, la narratrice s'interrogeant sur ce qui allait suivre. Ainsi l'aspect ludique de l'album est également conservé, l'enfant tentant au-delà du trou dans la page, de retrouver lui aussi la petite Mu.

On pouvait y retrouver à la composition musicale, Erna Tauro. Quant au récit, il était dans la version suédoise conté oralement par Tove Jansson elle-même. Pour la version finlandaise transcrite par Hannes Korpi-Anttila, c'était la comédienne Elina Salo qui donnait de sa voix pour narrer l'histoire. Cette actrice, qui a souvent joué pour Aki Kaurismäki, venait justement de participer au doublage de la série d'animation japonaise *Tanoshi Moomin Ikka* (1990-92) où elle doublait la petite Mu. Elle fut aussi de l'aventure des Moomins en 1969 dans la série télévisée suédoise *Mumintrollet / Mumintrollen* réalisée par Vivica Bandler. En 1984, elle fut également la narratrice du documentaire sur Tove Jansson et la naissance de ses Moomins *Toje ja meri.*

L'album de Tove Jansson, adapté ici, est édité en France, pour la première fois, depuis octobre 2009, par les éditions Glénat (via le label P'tit Glénat), sous le titre *L'histoire de Moumine, Mumla et Petite Mu : Que crois-tu qu'il arriva ?* On notera que la traductrice Catherine Renaud a conservé l'orthographe francisée de Moomin lors des premières traductions des romans dans l'hexagone.

http://finabarn.blogg.se/category/mumintrollet-hur-gick-det-sen.html

http://www.youtube.com/watch?v=ryP_j_ZszQk&feature=related

http://www.youtube.com/watch?v=OTLn5BgLdUY&feature=related

Susanne Hagelbäck

PASSAGE SUIVANT NON REDIGER - DONC A TERMINER

1980- Муми-Дол / Mumi-Dol

La vallée des Moomins *A. Altayev*

Mumintroll - Mumintrollet - Muumipeikko

Muminpappans äventyr. Tillkomstår: 1983. Kategori: Hörspel. Författare: JANSSON, TOVE Marika. Iscensättningar: 1983 - Radioteatern,
Muminpappans aventure. Est 1983. Category: RADIO PLAY. Auteur: Jansson, Tove Marika. Mise en scène: 1983 - Radio Theater;

http://www.sls.fi/daniel/author.php?rid=217
http://en.wikipedia.org/wiki/Shlyapa_Volshebnika

elle avait déjà écrit des chansons sur les Moumines au début 50 / musicienne avait rencontré Tove Jansson quelques années plus tôt,
Mumintrollet 1955 - Wasa Teater

1982
En el Dramaten (Estocolmo) se realiza una nueva puesta de Troll i kulisserna.
1980-1983 : « *Shlyapa Volshebnika* » (Le Chapeau du magicien) - URSS – Série d'animation (papier découpé)

FIN DU PASSAGE NON REDIGER - DONC A TERMINER

1987 - Lilla Si-och-sa-kabarèn Framför Ridän /
1987 - Vem ska trösta Knyttet ? / Qui va rassurer Tounet ?

La comédienne finlandaise Birgitta Ulfsson qui avait interprété le rôle de Maman Moomin, au théâtre, en 1958, puis à la télévision en 1969, retrouvera l'univers des Moomins en 1987, non plus directement sur les planches, mais comme dramaturge et metteur en scène. Ainsi elle écrivit en langue suédoise, avec la dramaturge Lena Fridell, deux pièces issues de l'oeuvre de Tove Jansson : *Lilla Si-och-sa-kabarèn Framför Ridän* et *Vem ska trösta Knyttet ?* (en représentation du 13 novembre 1987 au 28 mai 1988 au Unga Teatern / Jeune Théâtre d'Espoo, près d'Helsinki). Elle dirigea ces deux oeuvres, conçues dans le même temps, et avec les mêmes artistes ou techniciens : scénographie et costumes de Ann Granhammer, lumières de Jan-Erik Pihlström, et compositions musicales de Cajsa Román et Niklas Román.
Parmi les comédiens officiant à ces aventures, il y avait notamment Sue Lemström et Annika Miiros qui, quelques années plus tard, donnèrent de leur voix pour la version sonore finlandaise de la série d'animation japonaise *Tanoshi Moomin Ikka*. Tom Salomonsen, qui était aussi l'un des interprètes de ces pièces, poursuivra sa carrière artistique notamment dans la composition musicale, et l'on aura pu entendre ses portées sur quelques films d'animation éducatifs co-produits par la chaîne française La Cinquième, notamment sur la série *Le Soleil est une Girafe Jaune*.

1989 - Kuka Lohduttaisi Nyytiä ? / Qui va rassurer Tounet ?

Peu après, en 1989, toujours avec la même troupe, Birgitta Ulfsson repris son adaptation scénique de *Vem ska trösta Knyttet ?*, mais dans une version en langue finnoise retranscrite par la poétesse Kirsi Kunnas, également auteur de livres pour la jeunesse (Kirsi Kunnas avait traduit l'album du suédois au finlandais, lors de sa parution en 1960). *Kuka Lohduttaisi Nyytiä ?* / *Qui va rassurer Tounet ?* fut ainsi jouée à nouveau du 10 mars au 28 mai 1989.

1990 - Pappan och Havet / Papa Moomin et la mer

L'année suivante, la chorégraphe Marjo Kuusela, un grand nom du ballet contemporain finlandais (elle a fait ses premiers pas dansant à vers l'âge de trois ans au début des années 50, et depuis n'a jamais cessé de créer), met en scène *Pappan och Havet* / *Papa Moomin et la mer* d'après un livret écrit par la dramaturge Anneli Mäkelä (*L'enfant invisible*). La pièce était conçue pour un très jeune public, et la narration y avait un aspect ludique, jouant également avec les pièces musicales composées par Sascha Bolotin qui a beaucoup écrit pour Anneli Mäkelä. Les compositions étaient interprétée par le musicien Erkki Lampén qui travailla également beaucoup pour ces deux artistes. Ce spectacle chorégraphié, évoquant le départ des Moomins pour une autre existence, fut joué en décembre 1990 sur la scène du Skolteater d'Espoo.
Scénographie et costumes : Kristina Åberg, lumière : Paavo Kykkänen, et interprètes : Mikael Andersson, Mika Fagerudd, Marjorita Huldén, Johan Portin et Sue Lemström vu quelques lignes plus haut.

Tuulikki Pietilä

Comme déjà évoqué un peu plus haut, dans les années 70 et 80, la compagne de Tove Jansson, Tuulikki Pietilä, fera diverses excursions dans l'univers des Moomins au travers des multiples aspects artistiques qu'elle maitrisait. Elle reproduira notamment quelques petites scènes de la vallée des Moomins, comme ci-dessous, en 1988, usant de ses talents de plasticienne pour donner forme à des paysages sculptés où prenaient place quelques personnages.

1990 - 楽しいムーミン一家 / Tanoshi Moomin Ikka

1991 - 楽しいムーミン一家　冒険日記 / Tanoshi Moomin Ikka Bôken Nikki

1992 - 楽しいムーミン一家 ムーミン谷の彗星 / Tanoshii Moomin Ikka: Moomin Tani no Suisei

Vingt après son apparition sur les petits écrans de l'Archipel (voir plus haut), l'univers des Moomins est à nouveau proposé aux téléspectateurs japonais, sous la forme d'une nouvelle série d'animation télévisée. La différence, avec les deux précédentes productions qui étaient exclusivement japonaises, réside dès la mise en action du projet. En effet, la série *Tanoshi Moomin Ikka* / *Une famille de joyeux Moomins* (1990-91, 78 épisodes), et celle qui en découle *Tanoshi Moomin Ikka Bôken Nikki* / *Une famille de joyeux Moomins : le journal des aventures* (1991-92, 26 épisodes), est une coproduction entre le Japon, avec Telescreen Japan, et les pays du Benelux, avec Telecable Benelux B.V. Précédemment, ces deux studios avait collaboré ensemble pour produire des séries telles *Alfred J. Kwak*, *Bof !* et *Cubitus*. Mais l'impulsion première est lancée par le finlandais Dennis Livson qui, après avoir produit la série *Alfred J Kwak* (celle-ci sous son aspect enfantin abordait certains thèmes comme la mort), et à la vue du résultat, avait le désir d'en faire de même avec les Moomins. Il mettra en route le projet, demandant aux artistes japonais de concevoir sans autorisations préalables quelques trois minutes d'animation, et invitera au Japon Tove Jansson pour lui montrer le résultat. Comme l'avait été son appréciation pour *Alfred J Kwak*, elle fut très enthousiaste de ces premières scènes animées, du style graphique qui en découlait, et de ce que l'on pouvait imaginer pour la suite. Son accord donné, la production pouvait commencer. Lars Jansson e joindra à Dennis Livson comme co-producteur, s'assurant par la même le respect de l'oeuvre originale. Puis, suite au succès de la série, Dennis Livson, qui se sent encore une âme de Snufkin, mettra en action, en 1993, la conception du parc d'attraction Muumimaailma / Le Monde des Moomins, à Naantali, sur l'île de Kailo. Le lieu est ouvert à tous visiteurs, tous les jours, entre le 6 juin et le 23 août.

Cette production fut supervisée et réalisée par Saitô Hiroshi, qui avait œuvré dans le passé sur plusieurs séries Sekai Meisaku Gekijô comme *Tom Sawyer*, *Cathy la petite fermière* ou des *anime* comme *Vic le viking* et *Maya l'abeille*. Il partagera ces fonctions, et également celle de la conception des *storyboard*, avec Kôjima Masayuki (réalisateur de *Monster* d'après le *manga* de

Urasawa Naoki, de la série *Azuki-chan*, de l'OAV *DNA Sights 999.9* ou du récent long-métrage *Le piano de la forêt*). Quelques épisodes seront également dirigés par Suzuki Takuo (*Magie Bleue*, *Très cher frère...*), Yamaguchi Yorifusa (*Little Twins* – film, à ne pas confondre avec Yamaguchi Yasuhiro : *Embrasse-moi Lucile*), Hara Seitarô (*Shirley la petite fille en ballon*, *Magie Bleue*, *Barbapapa autour du monde*), Furukawa "Kogawa" Masami (*Azuki-chan*, *Fate/stay Night*), Kumagai Masaaki (*Azuki-chan*), ou encore Masaki Shin-ichi (*DNA Sights 999.9*, *Space Symphony Maetel*).
La plus grande partie des scénarii / script seront signés par Miyazaki Akira, qui lui aussi avait grandement contribué au succès des Sekai Meisaku Gekijô, notamment sur *Tom Sawyer*, *Karine, l'aventure du nouveau monde* ou encore *Cathy la petite fermière* pour celles qui nous sont parvenues. Quelques histoires bénéficieront également de l'écrit de Matsuda Shôzô (*Flo et les Robinson Suisses*), Miyake Naoko (*Les aventures du petit koala*, *Olive et Tom, Tchaou et Grodo, Susy aux fleurs magiques*), Megumi Sugihara et Hazama Kishi Nobuaki signeront également quelques histoires.

En ce qui concerne son aspect visuel, cette série qui peut-être qualifiée de charmante, bénéficia du talent artistique de Nakura Yasuhiro pour la création du *character design* des personnages, et de Kôno Jirô pour la conception des décors. Pour la seconde production, outre d'autres changements comme la supervision de Kanda Takeyuki () et des scénarios plus librement inspirés signés Sakurai Masaaki (*Les aventures de Claire et Tipoune*) ou Koide Koizumi, les décors seront le fruit de Nakamura Takashi (*Fantastic Children*, *Junker come here*) qui conservera en partie l'atmosphère déjà établie par Kôno Jirô (Nakamura, encore à ses débuts, avait déjà dans ses bagages d'imposants travaux tels le *Akira* d'Otomo et l'OAV à sketches *Robot Carnival*). Hélas, dans cette seconde partie, l'animation y sera de qualité inférieur.

Ce qui caractérise, à un certain degré, le trait de Nakura Yasuhiro, c'est la douceur et les courbes se lient entre elles, et où la plénitude angélique et enfantine se mêlent.
Nakura Yasuhiro est un artiste qui oeuvre autant dans le domaine de l'illustration littéraire que dans celle liée à l'animation. En cela, il se rapproche de certains grands dessinateurs comme Mori Yasuji. Toutefois, s'il est moins prolifique que d'autres animateurs, les quelques travaux qu'il réalisa seront tous d'une extrême virtuosité graphique. Ainsi, dans la décennie où il apposera son talent sur l'animation japonaise, et après quelques expériences en tant qu'animateur (sur des films comme *Ginga Tetsudô 999* ou *Chikyû e...*), il créa les personnages de la doucereuse série *Tongari boshi no Memole* / *Crocus* (1984-85) qui, liée à la direction artistique de Tsuchida Isamu, créateur de l'univers du film *Little Twins*, donnera comme à ce dernier, des images animées aux tons et couleurs proches des illustrations de livres pour enfant. *Crocus* était également le fruit de Yukimuro Shun'ichi qui fut scénariste sur la première série *Moomin* en 1969. Les personnages de cette histoire, outre les quelques humains qu'ils rencontreront, appartiennent à une communauté de petits lutins venus de l'espace et s'étant réfugiés sur une petite île située dans l'un des lacs des Alpes suisses. Parmi eux, on soulignera la présence de Chêne-vert (Rucksack Man / L'homme au sac à dos) dont l'apparence, la personnalité et l'errance sont très proches de celles du Renaclérican (Snufkin / Pipo). Il transmettra, tout comme ce dernier envers Moomin, de sage conseil à Crocus, lorsque celle-ci se trouve face à une situation dont la compréhension demande quelques réflexions sagement cogité. De plus, il joue également de l'harmonica et bénéficie d'un thème musical tout aussi évocateur de grands espaces traversés que le Snufkin du studio Mushi. Pour son Pipo des Moomins, Nakura s'inspirera très certainement de cette création qu'il réalisa pour *Crocus*. L'ouvrage suivant de Nakura sera tout aussi imposant, et lui permettra de retrouver le poste de directeur de l'animation qu'il avait occupé sur trois épisodes de *Crocus* ainsi que le court-métrage mettant fin à cette aventure. De plus, l'univers en était tout autre, puisqu'il s'agissait d'animer le long-métrage *Tenshi no Tamago* / *L'œuf de l'ange* conçu par Oshii Mamoru et le peintre et illustrateur Amano Yoshitaka. Ce conte philosophique, sensiblement proche des oeuvres d'Andreï Tarkovski, transpirait des aspirations métaphysiques du futur réalisateur des films *Patlabor* et *Ghost in the Shell*. Oshii

s'était déjà illustré avec son premier long-métrage d'auteur un an auparavant, avec son *Beautiful Dreamer* où sous couvert d'un délire basé sur la célèbre légende japonaise d'Urashima Tarô, il introduisait nombre de références cinématographiques, telle *La dame de Shanghai* d'Orson Welles. Quant aux dessins d'Amano, s'il oeuvrait dans une sphère beaucoup plus sombre que Nakura, ce dernier s'accordait toutefois à merveille à son style.
Avec ces deux ouvrages, étant maintenant pleinement reconnu de la profession, il poursuivra de suite, en animateur-clé, pour deux grandes personnalités : Miyazaki Hayao pour *Laputa le château dans le ciel* (1985), et Sugii Gisaburô pour *Ginga Tetsudô no Yoru* (1986) adaptant avec fidélité l'oeuvre poétique de Miyazawa Kenji (1896-1933), celui qui inspira Matsumoto Leiji pour son Triple 9. Pour appuyer une certaine sérénité de l'ouvrage, en plus d'une mise en scène au rythme flottant, les personnages furent représentés sous la forme de chat toutefois humanoïdes, excepté les trois jeunes personnes ayant connu les affres de la fin du Titanic. C'est avec Sugii qu'il œuvrera également en 1987 sur *Murasaki Shikibu's Tale of Genji*, où il dirigera l'animation et créera le *character design* des personnages. L'illustre écrivain Miyazawa Kenji l'inspirera encore puisqu'il accompagnera le metteur en scène Hirata Toshio dans le court-métrage *Donguri to Yamaneko*, adaptation de la nouvelle *Le lynx et les glands* issue du recueil *Les pieds nus de lumière* (Miyazaki Hayao puisera dans le même temps quelque inspiration auprès de Miyazawa...). Il y signera le *storyboard*, la direction de l'animation, ainsi que le *character design* des personnages.
Puis il se fera un peu plus rare dans l'animation, même s'il travaille sur quelques projets sans continuités. Edogawa Ranpo
On soulignera encore sa participation sur des long-métrages importants comme *Metropolis* (2001) et *Ghost in the Shell – Innocence* (2004), ou plus récemment sur *La Traversée du Temps* (2006) de Hosoda Mamoru et *Summer Wars* (2009) du même Hosoda.

Si cette série tend à atténuer quelques atmosphères aux teintes un peu sombres issues des romans, elle conservera toutefois dans son ensemble les diverses perspectives émotionnelles du à l'environnement de la vallée.
L'un des changement les plus notables fut de transposer l'une des dernières aventures des Moomins écrites par Tove Jansson, dans la première partie de la série, bien avant sa conclusion. Ainsi le roman *Papa Moumine et la mer* (*Pappan och havet*) qui fut écrit en 1965, annonçait l'arrêt des aventures des Moomins sous cette forme, alors qu'elles se poursuivront encore quelques années grâce aux bandes dessinées de Lars Jansson. Dans ce huitième roman (le neuvième et dernier *Muumilaakson marraskuu* / *Sent i november* / *A la fin du mois de novembre* paraitra en 1970 – comme le tout premier, il n'a pas encore connu de traduction française. Si la vallée est le lieu qui y est présenté, les Moomins y sont toutefois absents), la famille Moomin décidera de quitter son habitat pour aller vivre à plusieurs lieues de là, dans un phare. Dans l'*anime*, cette histoire sera

prétexte à un grand voyage en mer, dans la joie, la bonne humeur, et heureux de partir à l'aventure. A l'opposé, le texte original montrait une sorte de passage mélancolique dans la famille Moomin, un changement d'attitude face à l'existence. Cela sera conservé sur le petit écran, mais pas à l'encontre des Moomins, mais envers le gardien du phare qu'ils rencontreront.

Les Moomins connaitront bien évidemment nombre de produits dérivés au pays du soleil levant, après les premières séries (1969 / 1972), et autant après celles-ci, jusqu'à aujourd'hui encore. Parmi ceux-ci on peut signalé que la célèbre marque de bonbons acidulés Sakuma utilisera l'image des Moomins pour ces boites en métal. Sakuma, dont l'histoire remonte à un siècle, fut le fruit

Pour marquer et conclure cette aventure télévisuelle qui s'étala sur vingt-quatre mois (d'avril 1990 à mars 1992), les salles de cinéma japonaises accueillirent, le 8 août 1992, un long-métrage consacré aux Moomins. Intitulé *Tanoshii Moomin Ikka : Moomin Tani no Suisei* / *Les Moomins et la comète*, il fut produit par les artistes qui, déjà, avaient passé quelques dix-huit mois dans la vallée des Moomins pour la première série *Tanoshi Moomin Ikka* (1990-91). En adaptant le deuxième recueil concernant les petits trolls *Muumipeikko ja pyrstötähti* / *Kometjakten* / *Une comète au pays de Moumine* ou *La comète arrive* (1946), l'histoire ne proposait pas une suite dérivant de l'univers présenté sur le petit écran, mais reprenait le roman original, conservant entre autre la première rencontre entre Moomin et le Renaclérican (Pipo), mais aussi avec la demoiselle Snorque.

A COMPLETER
L'action se déroulait au début du mois d'août, comme pour la sortie du film en salle, sortie accompagnée de deux court-métrages
plante carnivore et pieuvre

Si quelques épisodes de la première "saison" proposeront des histoires issues de l'imagination des scénaristes, cela sera plus prononcé dans la seconde

Note pour la diffusion dans l'hexagone : bien évidemment, la série a souffert d'une adaptation française qui n'est pas sans reproche, tout comme l'adaptation japonaise (...). Mais il faut comprendre ou admettre ce qu'est une adaptation, sa forme, son fond, les choix des divers intervenants, et le public qu'elle vise plus ou moins selon divers critères de diffusion ou de production. Si cette série ne restitue pas toutes les idées et les nuances des romans de Tove Jansson, qu'elle efface quelques éléments de base, elle constitue toutefois une approche assez juste de cet univers. Le succès de cette série en France est, hélas, à ce titre peu reconnu des "spécialistes" de la littérature (bibliothécaire, journaliste), alors qu'un nouveau public a découvert avec enthousiasme cet univers par cet intermédiaire venu du pays du Soleil Levant. C'est d'ailleurs grace à cette série que les Moomins ont retrouver en France une certaine célébrité qui s'était atténuée après les premières traductions françaises des romans. C'est aussi le cas pour le Japon lui-même et la plupart des pays qui ont un jour accueillit cet univers finlandais.

voir disque 1999 français

1996 - Det Osynliga Barnet (version suédoise de L'enfant invisible)
1997 - Näkymätön Lapsi (version finnoise de L'enfant invisible)

Anneli Mäkelä, qui avait déjà adapté *Pappan och Havet* / *Papa Moomin et la mer* en 1990, écrivit peu après une autre pièce sur l'oeuvre de Tove Jansson. Elle transposa ainsi la nouvelle *L'enfant invisible* qu'elle mit également en scène. Cette histoire est issue du recueil *Näkymätön Lapsi ja muita kertomuksia* / *Det osynliga barnet och andra berättelser* / *L'enfant invisible et autres contes* (1962) traduit en France par *Contes de la vallée de Moumine*.
Décors : Ari Kitti, costumes : Riina Ahonen, lumière : Jari Mynttinen, musique : Peter Reynolds, et interprètes : Ylva Edlund, Heidi Fredriksson, Mikaela Hasán, Martin Kurten, Peter Reynolds, Ingrid Söderblom, et Kristian Thulesius.

La version du spectacle en suédois fut jouée sur la scène Lillklobb du Unga Teatern, à Espoo, entre décembre 1996 et avril 1997, quant à la version finnoise, elle s'étala sur toute l'année 1997, au Pikku-Lillan d'Helsinki. Cette pièce fut réadaptée en 2008-09 par une troupe de théâtre française que nous évoquons un peu plus loin.

2000 - Vårvisan

Peu après, toujours au Unga Teatern d'Espoo, le même recueil est à nouveau utilisé pour le théâtre, avec la première nouvelle issue de ses pages. *Vårvisan* / *La chanson du printemps* est ainsi mis en scène par Marjaana Castrén grâce au comédien Mika Fagerudd. Celui-ci en adapte la matière, et l'interprète également seul puisque la représentation est un monologue où il joue le rôle de Snusmumriken / Snufkin.

Voir épisode 24

mika.fagerudd@elisanet.fi

2000 - Moomin's Tale

Les Moomin n'échapperont pas à l'univers vidéoludique puisqu'un jeu vidéo de type plateforme sera produit...

Take Two
Game Boy Color

2002 - Kometen Kommer

Sous son titre renommé en 1956 - *Kometen Kommer* - Ylva Edlund, qui jouait précédemment dans *L'enfant invisible*, écrit et met en scène *Muumipeikko ja pyrstötähti* / *Kometjakten* / *Une comète au pays de Moumine*. On y retrouvait notamment Mika Fagerudd (*Vårvisan*) et Kristian Thulesius (*L'enfant invisible*) parmi les interprètes : on retrouve ces deux artistes ensemble en 2009, dans l'adaptation pour le jeune public d'*Aladdin et la lampe merveilleuse*, le premier dans le rôle du sultan, toujours pour le Unga Teatern, et pour cause, ils font partis de la troupe de ce théâtre. Les autres comédiens étaient Linda Zilliacus, Jonna Casagrande, Anna Nuorlehto, Tom Laurmaa, et Stig Edsvik. Quant à l'aspect musical de cette pièce, les compositions étaient signées par Jukka Hannukainen, qui après avoir expérimenté sa musique au travers de divers genres et formations

dans les années 90, de la pop synthétique au rock progressif, s'illustre depuis 10 ans au Unga Teatern en y ayant composé quasiment pour toutes les pièces qui y sont produites depuis 2000, ainsi pour celle-ci en 2002, ou celle encore précédemment évoquée, issue, ou plutôt ajoutée aux *Contes des Mille et Une Nuit*. *Kometen Kommer* inaugurait en 2002, l'arrivée de Christian Lindroos, le nouveau directeur artistique au sein du Unga Teatern / Jeune Théâtre ou que l'on pourrait aussi traduire par Le théâtre de la jeunesse. Ce dernier fête tout de même en cette année 2010, ses 50 ans de création.

Scenografi: Erik Salvesen
Dräkter: Tuula Laakso

où elle fut jouée sur la scène Lillklobb.

2003 - Muminröster / Moomin Voices
2005 - Muumilauluja / Moomin Voices

L'univers musical créé autour de l'oeuvre originale de Tove Jansson est très riche de multiples pièces. De la composition de Robert Farnon, à celles d'Erna Tauro en collaboration avec Tove Jansson qui écrivait également les paroles des chansons, ou plus récemment Heikki Mäenpää, la vallée des Moomins a toujours été portée par quelques notes de musique. Les romans eux mêmes étaient évocateurs d'une certaine musicalité, évidemment par le biais de Snufkin et de son harmonica, mais aussi au travers de diverses aventures qui s'en référaient et également par le bonheur que ces lectures procuraient. Peu après la disparition de Tove Jansson en 2001, le pianiste de jazz finlandais Mika Pohjola, avec le label Blue Music Group, a voulu lui rendre hommage en enregistrant un album rassemblant principalement les chansons qu'elle écrivit sur les compositions d'Erna Tauro, elle aussi disparue en 1993. Ces chansons étaient depuis plusieurs années difficilement accessibles. Mika Pohjola leur redonnera alors quelques couleurs en travaillant sur les arrangements, soignant ceux-ci de manière à retranscrire avec respect les atmosphères originales. Il écrira également sept partitions pour accompagner autant de textes de Tove Jansson qui n'avaient pas encore été habillés de la sorte, et cela avec l'assentiment des ayants droit de la famille Jansson. Ces nouvelles compositions se mêlent avec une certaine finesse à celles d'Erna Tauro et de Tove Jansson.

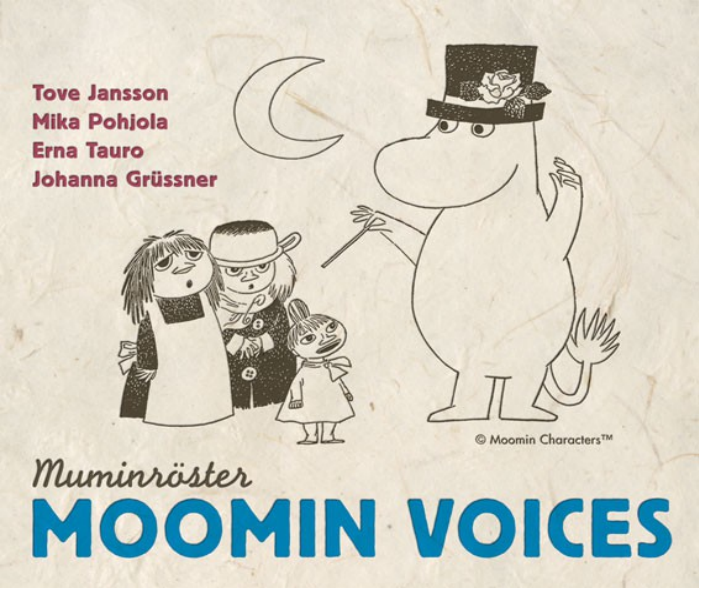
On retrouve parmi les 24 pistes de cet album, outre celles qui furent présentes dans la série télévisée *Mumintrollen* (1969), les chansons au nombre de six interprétées pour la pièce de théâtre *Muumit kulisseissa* (1958) : *Mumintrollets visa* (Moomintroll's Song, 2), *Lilla Mys visa* (Little My's Song, 5), *Fru Filifjonks sång* (Mrs. Fillyjonk's Song, 7), *Teaterråttan Emmas visdomsord* (Theater Rat Emma's Words of Wisdom, 9), *Misans klagolåt* (Misabel's Lament, 10), et *Slutsång* (Final Song, 23). On soulignera encore que la 14ème plage est occupée par la chanson *Höstvisa* (*Syyslaulu* / *Autumn Song*, 1969) qui fut un grand succès dans les années 60-70, notamment interprétée par l'actrice suédoise Zarah Leander (1907-1981), le couple Jeja Sundström et Stefan Demert (1975), la chanteuse finlandaise Anki Lindqvist (1945-2007) et son groupe pop-folk Cumulus (1977), les chanteurs suédois Bo Andersson (1969) et Kjell Hansson, ce dernier rappelant de par son interprétation un artiste comme Louis Capart, ou plus récemment par la chanteuse suédoise Marit Bergman lors de l'un de ses concerts, ou encore en l'année 2009 avec l'Ensemble Vocal allemand Singer Pur. Cela parmi quelques autres, c'est dire la popularité de cette composition dans les pays scandinaves.

Les pièces musicales, liant avec délicatesse, à la fois jazz et musiques traditionnelles, prennent ainsi une forme proche de celle émise dans la musique de chambre, et les interprètes de jazz vocal, Johanna Grüssner pour l'enregistrement en suédois en 2003 (*Muminröster*), et les chanteuses Mirja

Mäkelä et Eeppi Ursin pour celui en finnois en 2005 (*Muumilauluja*), offrent à entendre leur vocalise en chœur, mêlées à quelques accents polyphoniques. Leur voix donne également à entendre leur souffle comme celui du vent qui traverse la vallée dont elles chantent l'atmosphère.

C'est la poétesse finlandaise Kirsi Kunnas (elle avait traduit en 1960 l'album *Vem ska trösta Knyttet ?*) qui traduisit en finnois les paroles originales écrites en suédois par Tove Jansson.

http://moominswe.bluemusicgroup.com/



2005 - Une saison dans la vallée des Moumines

A partir de 2005, les Moomins furent également sur scène, en Suisse, sous forme d'un spectacle de marionnettes intitulé *Une saison dans la vallée des Moumines*. Cette pièce, encore présentée en 2009, fut produite par la compagnie du Théâtre de la Poudrière de Neuchâtel dont c'était la création, en collaboration avec le Théâtre du Pommier - Centre Culturel Neuchâtelois, et La Bavette / P'tit Théâtre de la Vièze. Yves Baudin, le metteur en scène et directeur du Théâtre de la Poudrière, adaptait ici le roman *Moumine le troll* dont une grande partie de l'action tournait autour du chapeau du magicien. En quelques soixante minutes, les sept chapitres de cette aventure étaient évoqués en une histoire où étaient présents quasiment tous les protagonistes du volumes : Papa et Maman Moumine, Moumine lui même, la Demoiselle Snorque (*particulièrement attachante dans cette adaptation* dixit Elisabeth Chardon, octobre 2005, pour le quotidien romand Le Temps) et son frère, Snif, l'Emule, le Rat Musqué (*un grognon lui aussi très réussit* dixit Elisabeth Chardon, Le Temps, octobre 2005), ainsi que les petites Zot et Zézette, ou encore la Courabou, les Hatifnattes et Magicien, et bien évidemment le très sage Renaclérican, personnage apportant quelques précieuses réflexions sur l'amitié. Yves Baudin utilisait une large palette de techniques narratives lui permettant de jouer avec le temps, mais aussi avec l'espace scénique, lui permettant de développer rapidement les scènes se succédant avec entrain, sans que cela soit indigeste. Le résultat de cette histoire, à la fantaisie merveilleusement simple, donna un précieux spectacle visuel et sonore, dont la création fut encore une étape importante dans le domaine de la recherche scénique du Théâtre de la Poudrière.

La pièce, qui s'adressait "en premier lieu" au jeune public, était présentée comme une féérie visuelle jouant en partie avec la luminosité des Moumines. En effet, les marionnettes les représentant, avoisinant vingt-cinq centimètres et créées par Christophe Kiss avec beaucoup de respect, étaient conçues dans une matière en résine synthétique translucide ou opaque, selon les perspectives, leur

conférant un aspect pouvant évoquer un peu les lucioles ou encore ces bougies ayant la forme de personnages. La translucidité et l'opacité se retrouveront par ailleurs dans d'autres éléments scéniques, donnant à la pièce . Ici, la blancheur immaculée des Moomins pouvait être liée à l'innocence de l'enfance, ou encore à l'aspect fantomatique que peut laisser les souvenirs d'enfance chez un adulte. Cette luminosité contrastait quelque peu par rapport à l'arrière plan qui était dans l'ombrage, celui-ci étant du à des rideaux de tulle filtrant la lumière. Cette sorte de nuit autour de la petite scène sur la grande, les marionnettes étant disposées et se mouvant sur une table extensible, était là pour effacer un peu la présence des marionnettistes toutes de noirs vêtues, dont le talent réside également, tout en étant perceptiblement visible, à ce faire oublier. Chantal Facon, Corinne Grandjean, et Claire Perret-Gentil étaient ainsi le trio de marionnettistes faisant bouger à la baguette tout ce petit monde. Les jeux de lumières de Gilles Perrenoud et Natalia Borges-Lopes jouant entre autre sur l'absorption lumineuse des Moumines, et la musique cristalline de l'Ensemble Rayé – aux diverses influences – s'immisçant dans la scénographie de Marie Gisep et des décors de Gian Gaffino, appuyait encore sur l'apparente légèreté de cet univers finlandais, ainsi que sur ses atmosphères poétiques.

Ces aventures ne sont pas prodigieuses, elles restent très proches de nous, de la vie commente Yves Baudin à propos de l'oeuvre de Tove Jansson. *L'ouvrage est imprégné d'une certaine utopie : la nature, la solidarité y sont valorisés. De nombreux personnages entourent la famille Moumine, composée du père, de la mère et du fils. Aujourd'hui ils nous a semblé plus judicieux de parler d'une petite collectivité que d'un héros unique comme nous l'avions fait avec* Belliou la fumée*, d'après Jack London* (propos recueillit en octobre 2005 par Dominique Bosshard, L'Express).

Cette pièce, dont la petite taille impose un petit comité d'une centaine de petites personnes, fut jouée notamment pour la première au Théâtre du Pommier à Neuchâtel (octobre 2005), puis au TPR - Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fonds (mars 2006), au P'tit Théâtre de la Vièze à Monthey (mars 2006), au Théâtre de Marionnettes de Genève (novembre 2006), au Théâtre de la Sinne de Mulhouse (décembre 2006), au Centre Culturel de Nuithonie à Villars-sur-Glâne (février 2007), au Théâtre de Vevey (mars 2007), au centre de Culture et de Loisirs de Saint-Imier (avril 2007), sur la scène de l'Arche-Scène de Bethoncourt (décembre 2007), à l'Espace Culturel des Saules de Coulanges-lès-Nevers (octobre 2008), ou encore au Petit Théâtre Jean Vilar de Bourg-en-Bresse (janvier 2009).

Yves Baudin évoquait sa création : *Il y eut d'abord le bonheur d'une lecture, celle du livre de Tove Jansson* Moumine le Troll. *Un livre simple, évident, et qui nous fait accéder au monde magique de l'enfance.* Moumine le Troll *nous permet d'approcher la famille Moumine et nous entraîne au cœur de la plus belle aventure, celle de la vie !*
Des personnages très différents les uns des autres, des copains, des amis, des rencontres et les péripéties s'enchaînent, toujours liées au quotidien. La découverte des premiers sentiments, un regard toujours curieux porté sur le monde : un univers à hauteur des yeux des enfants, où l'étonnement est roi. Au cœur de cette simplicité, des inquiétudes, des joies et de chagrins…
…<J'ai voulu> dire le plaisir de travailler sur une histoire pour enfants où il n'y a pas de «méchant». Il faut toujours approcher l'autre pour le découvrir, et il y a souvent des différences énormes entre la perception des êtres et leur réalité.
L'essence du spectacle est peut-être l'imaginaire. Le regard qu'on porte sur le monde et les gens ; ce qu'on imagine et ce qui est.
Dans un jeu métaphorique, cette Vallée des Moumines*, qui semble très éloignée de nous, réside pourtant à notre porte, à portée de la main et au cœur le plus intime de chacun !* (propos extrait du Dossier pédagogique réalisé pour le Théâtre des Marionnettes de Genève).

Cette adaptation, où découverte de soi et du monde, et où douceur et poésie portent les petits évènements se produisant dans la vallée des Moumines, aurait sans doute été apprécié par Tove Jansson. / ...

http://www.ensembleraye.ch/index.html

http://www.theatre-poudriere.ch/Moumines.htm

2005 - The Moomins Tampere Finland

La Vallée des Moomins fut accueillit au sein du Musée d'Art de Tampere en 1991, Tove Jansson confiant à celui-ci quelques 2000 dessins originaux, de même que divers objets, ou des figurines et des décors qu'elle et son amie Tuulikki Pietilä avaient créé. C'est ainsi que tout un espace est consacré a cet univers, formant au sein du Musée d'Art de Tampere, un autre Musée.

Muumimaailma Parc d'attraction

2005 Le Jour où le Soleil s'est éteint (The Day the Sun Blew Out)

Court-métrage français de 13 minutes produit par La Fémis, et écrit par Kostia Testut et Paul Calori, ce dernier mettant en scène une adaptation très libre...

http://podtu.be/s/Results.aspx?v=knkRUY5HWNY

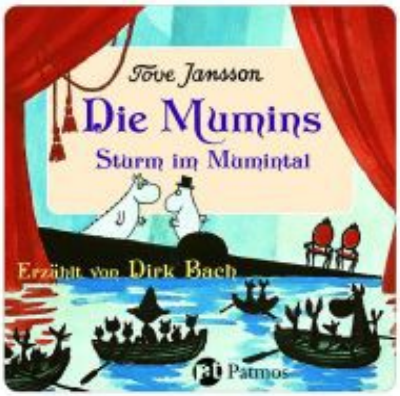
http://www.clg-blaise-pascal-clermont.ac-clermont.fr/archives/culture/2008_avant/cav2006-2008/calori_testut/calori_testut.htm

le costume semble être le même que celui de Tampere

Depuis, les auteurs de ce court, alors tout à leurs études de cinéma, ce sont fait remarquer avec *Le silence des machines ...*

2006 - Die Mumins - Eine drollige Gesellschaft

On peut aisément considérer l'enregistrement d'une lecture des romans comme une adaptation. De ce fait, si le texte que l'on écoute est le même que l'on trouve sur le papier, le lecteur, qui a en charge de prêter sa voix pour donner forme au roman, peut également apporter sa sensibilité artistique au travers de son élocution. Ainsi, dans ces textes lus pour des albums CD produits par l'éditeur allemand Patmos, c'est Dirk Bach, comédien de théâtre très populaire via la télévision qui se prêtait à cet exercice avec simplicité (il est acteur dans des séries et des téléfilms, et présentateur d'émissions tel son show humoristique où, pour exemple, il donna un jour la réplique à Pierre "Winnetou" Brice, comédien breton adopté et adoré des allemands). Sa diction parfaite et sa voix chaleureuse contait sur trois albums les aventures *Eine drollige Gesellschaft* (Une société un peu bizarre : correspondant à *Moumine le Troll* pour la version française), *Sturm in Mumintal* (Tempête sur la vallée des Moomins) et *Geschichten aus dem Mumintal* (Les histoires de la vallée des Moomins). Il s'amusait à accentuer sa voix vers l'aiguë ou d'autres tonalités quand un personnage prenait la parole dans le cours du texte. Il a fait depuis le début de ce siècle de nombreuses autres lectures, mais son choix de lire les romans des Moomins a peut-être été influencé, pour s'en amuser, lui-même ne manquant pas d'humour, par ses propres formes, ces rondeurs étant assez proches de celles des membres de cette famille de trolls. De même, avec Tove Jansson, il partage une certaine sensibilité au travers de leur affinité sexuelle.



2005 - Vem är Julen? / Qui est Noël ?

La même année, dans ses dernières semaines, plus au Nord et plus exactement en Suède, le Teater Pelikanen de Norrköpings offre à son très jeune public une adaptation de *Taikatalvi* / *Trollvinter* / *Un hiver dans la vallée de Moumine*.

Sur un livret signé par la comédienne Eva Carlsson, la pièce propose de retrouver les personnages de Tove Jansson sous la forme de poupées, la marionnette et les arts évoluant autour de celle-ci étant une grande partie de la substance que manipule la compagnie du Théâtre du Pélican. Pendant quelques 45 minutes, les enfants des maternelles et des écoles primaires se retrouvent ainsi transportés du Centre Culturel où on lieu les spectacles, vers le coeur de ceux-ci : la scène.

Sur cette dernière proche de son public, l'histoire commence ainsi : alors qu'il est habitué à hiberner tout l'hiver, la saison du grand froid n'est pas terminé que Moomin se réveille. Il découvre ainsi cette étrange substance qui recouvre de sa blancheur toute la vallée habituellement bien plus colorée. S'interrogeant sur ce qui est pour lui une réelle découverte, il prend également conscience d'un autre phénomène touchant et excitant les habitants de la vallée qui n'hibernent pas, à savoir l'arrivée d'un mystérieux événement / phénomène du nom de Noël.

Photographie extraite du site du Teater Pelikanen
http://www.teaterpelikanen.se/

2007 - Vem ska trösta Knyttet? / Qui va rassurer Tounet ?

Peu après, le Teater Pelikanen adapte à nouveau une oeuvre de Tove Jansson, avec le très célèbre album *Vem ska trösta Knyttet?* Mis en scène par Ika Nord (elle a notamment étudié l'Art du Mime en France), le spectacle s'adresse encore à un très jeune public à partir de 4 ans. La scénographie et les marionnettes conçues par Benita Bergfeldt-Löfgren sont ainsi créées pour accroitre à la fois l'émerveillement ressentit par l'enfant, mais aussi ses questionnement quant la tristesse puis la joie des personnages. La marionnette de Knyttet est ainsi créé en plusieurs modèles, le plus petit étant utilisé au début de l'histoire, puis au fil de l'évolution du personnage, celui-ci devient un peu plus grand, soulignant que ses sentiments lui permettent d'exister bien plus que la peur qui le comprimait.

musique de David Tallroth joué par Marcho Marchev
avec Eva Carlsson et Malin Kärrbrink

Linda Moberg prod

Photographie extraite du site du Teater Pelikanen
http://www.teaterpelikanen.se/

2007 - Vem ska trösta Knyttet ?

La même année, le célèbre album est encore sur les planches suédoises, et sous une forme similaire, dans le cadre du théâtre de marionnettes. Plus précisément, c'est un spectacle pour enfant utilisant la technique du théâtre d'ombres ou de silhouettes que produit le Dockteatern Tittut de Stockholm. Le théâtre de marionnettes Tittut est né en 1977, et a depuis créé quelques 28 pièces s'adressant à l'enfant, avec à la fois légèreté et humour, sans omettre d'évoquer les thèmes majeurs de l'existence. L'œuvre de Tove Jansson correspond parfaitement à cette forme de communication, usant d'un certain parcours de la réflexion, légèrement caché par le jeu de la narration, mais qui ce découvre entre autre ici, grâce à la direction du metteur en scène Fabrizio Montecchi issue du Teatro Gioco Vita auquel collabore le Dockteatern Tittut.

La musique de Leif Hultquist accompagne les jeux de lumières et de couleurs, de même que les personnages confectionné par Nicoletta Garioni. De nombreux dessins extraits des illustrations de Tove Jansson apportent un supplément d'émerveillement pour les regards.

Photographie extraite du site du Dockteatern Tittut
http://www.dockteatern-tittut.com/

2007 - The Hemulic Voluntary Band

Les Moomins inspirent également les musiciens naviguant dans les sphères du rock, et plus précisément dans celle dite du rock progressif. Ainsi, le quatrième album studio (et le dernier pour l'heure) conçu par le groupe suédois Ritual, *The Hemulic Voluntary Band*, puise une partie de sa substance dans l'oeuvre de Tove Jansson. L'ouvrage est ainsi composé de six pièces musicales, dont la dernière est une sorte de réponse aux cinq compositions l'a précédents, et étant d'une durée approximativement égale à leur durée additionnée. Sur la longueur de cet album concept, on ne notera pas de thème musical prépondérant à un autre, ou quelque porté qui se répèterait ici et là, mais une sorte d'osmose entre chaque partition, telles les histoires de la vallée des Moomins s'égrenant toujours avec la même simplicité, quelque soit le sujet du chapitre.

L'expérimentation issue d'une telle composition se liant à l'univers des Moomins peut surprendre au premier abord, mais elle semble faire écho à une oeuvre qui elle-même était de l'ordre de l'expérimentale. Tove Jansson n'a pas fabriquer un univers tout à fait défini, dans le sens ou tout est expliqué et de l'ordre de la cohérence, et après sa conclusion, il restait bien des choses encore qu'elle n'avait pas tout à fait développer, laissant le lecteur dans une certaine incertitude. Cela vaut notamment surtout sur la dernière aventure qui voit les trolls quitter leur vallée.

Tel l'*Aqualung* ouvrant en 1971 les portes de l'album éponyme de Jethro Tull, *The Hemulic Voluntary Band*, premier titre de cette oeuvre, offre une entrée en matière relativement exaltante de par son rythme, et les diverses formes musicales insérées sur cette seule partition, et de ce fait de la sorte quelque peu déstructurée à l'écoute. Le chant de Patrik Lundström qui est expiré tel un conteur ayant à narrer quelque histoire épique, entre à cet égard en résonance avec celui de Ian Anderson contant l'errance du clochard Aqualung.

Après une deuxième piste occupée par un *In the wild* saccadé et vivifiant, passant d'une extrême douceur, avec quelques phrases pianotées, à une guitare survoltée, c'est avec une ballade que se poursuit l'ouvrage. Celle-ci, intitulée *Late in november*, évoque par delà son titre et sa mélancolique mélodie, les dernières aventures où les Moomins furent présents dans le cadre des romans. Des instruments comme la nyckelharpa (instrument suédois proche de la vielle à roue), le bouzouki et l'harmonium y sont exploités avec une grande sensibilité. Sur cette chanson, la voix de Patrik Lundström est proche dans ses intonations à celle de Robert Wyatt chantant *Shipbuilding*. La mélancolie qui émane de ces deux compositions est par ailleurs, non pas semblable, mais évocatrice de sentiments de tristesse assez proches.
Après cette douce désespérance, la composition prenant le relais, *The Groke*, est comme telle une marche funèbre. Son rythme latent, ainsi que ses sombres notes, évoquent assez bien la créature d'où émane le sentiment de solitude lié à sa nature, et à son état glacial.
Après ces deux compositions faites de désenchantement, et avant d'entamer le long final, c'est une chanson plus légère qui suit : *Waiting by the bridge* se veut même frivole et fanfaronne, avec toujours quelques discordances s'immisçant dans la composition.

Puis enfin, tel dans le roman *Trollkarlens Hatt* / *Moumine le troll* où l'on annonce un dernier chapitre un peu plus long que les précédents, la composition ponctuant l'album prend place sur quelques 25 minutes d'enregistrement. La vielle à roue ouvre alors la marche et la fermera. Entre temps, dans cette seconde partie de ce poème musical, quelques harmonies éveilleront en nous la réminiscence des chants mélodieux du groupe québécois Harmonium

Cette seconde partie de l'album est toutefois plus difficile d'accès, non pas par sa longueur, mais les différentes sections la composant se suivent, à la première écoute, avec une évidence

Le groupe, sensiblement marqué par l'univers de Tove Jansson, avait déjà rendu hommage à la vallée des Moomins par le biais de deux chansons : *Seasong for the Moominpappa*, en 1996, dans leur premier album portant le nom du groupe, et *Moomin Took My Head* dans l'album *Think Like a Mountain*, en 2003. Mais si d'autres titres des albums de Ritual ne font pas clairement références aux Moomins, leurs textes font toutefois quelques allusions à la vallée des trolls, ou y puise encore une certaine inspiration.

Graphiquement, la tradition picturale du rock progressif est respectée, la pochette de l'album donnant une représentation fantastique à celui-ci, avec une illustration signée par Javier "Canelita" Herbozo. Cet artiste suédois, d'origine péruvienne, est lui-même musicien au sein de la formation d'improvisation Altair, dont le bassiste de Ritual, Fredrik Lindqvist, fait de même parti. On peut voir sur son ouvrage, les membres du groupe ayant pris l'apparence d'être rappelant, comme le titre de l'album le souligne, les Emules de Tove Jansson. On notera tout de même que la forme de leur tête évoque quelque volatile imaginaire ou aux diverses influences morphologiques issues de quelques espèces disparues, ou assez peu communes sous nos latitudes et à l'aspect particulier, tel le bec-en-sabot du Nil (pelecanidae anciennement nommé la cigogne à tête de baleine), ou encore les marabouts, tantales et autres jabirus. Javier Herbozo a peut-être humé son inspiration au sein du Musée Suédois d'Histoire Naturelle pour lequel il oeuvre à l'élaboration de diverses illustrations scientifiques. Ces créatures, affublées des instruments des musiciens, sont plantées dans un décor où la flore est riche en de nombreuses espèces de champignons. La présence de ces mycètes s'explique peut-être tout simplement parce qu'ils sont très appréciés des Moomins, et en général dans la cuisine des pays scandinaves. Mais on remarquera tout de même la présence, en grand nombre, d'amanites tue-mouches aux propriétés hallucinogènes.

Voir Mumiy troll groupe russe
http://www.dprp.net/reviews/200755.php

2007-08 - L'enfant invisible

Après la Suisse, c'est au tour de la France de proposer une adaptation théâtrale des Moomins. Mais avant que celle-ci ne s'installe sur les planches de l'Espace Icare, à Issy-les-Moulineaux, pour dix représentations données en février et avril 2008, elle prit tout d'abord la forme d'une lecture mise en espace dans l'auditorium de l'Institut Finlandais, à Paris. C'est ainsi que le mardi 9 octobre 2007 fut présentée la pièce *L'enfant invisible* que La Cie Narcisse Théâtre allait adapter.

Publié à l'origine en 1962 dans le recueil d'histoires Contes de la vallée de Moumine (Det osynliga barnet och andra berättelser)

Contes de la vallée de Moumine (Det osynliga barnet och andra berättelser ["L'enfant invisible et autres récits"], 1963), traduit par Kersti et Pierre Chaplet, Le Livre de poche, 1986. (CV)

adaptation théâtrale d'Anneli Mäkelä
traduit du suédois par Saskia Husberg
mis en scène et scénographie par Audrey Lamarque

2008 - Kungen i Mumindalen

50 ans après avoir été joué au – Teatern, la pièce écrite par Tove Jansson, et dont les compositions étaient signées par Erna Tauro, fut à nouveau portée sur la même scène.

http://www.svenskateatern.fi/sve/kungenimumindalen
http://www.nytid.fi/arkiv/artikelnt-684-1577.html
http://www.skenet.fi/index.html?menuid=381&aid=2184
http://www.hbl.fi/text/kultur/2008/8/29/d17104.php
KING: La vallée de Moomin
Av Tove och Lars Jansson. De Tove et Lars Jansson. Musik: Erna Tauro, dramatisering Martina Meinander och Markus Sundblom, regi Markus Sundblom, scenografi och kostym Carmela Wager. Musique: Erna Tauro, dramatisation Martina Meinander et Markus Sundblom, réalisé par Mark Sundblom, la scénographie et le costume Carmela Wager. I rollerna Hellen Willberg, Mitja Sirén,

Edith Holmström, Riko Eklundh, Kent Sjöman, Alma Pöysti, Emma Klingenberg, Veronika Mattsson, Kristoffer Möller, Thomas Backlund, Fanny Enberg och Mia Portin. Cast Hellen Willberg, Mitja Sirén, Edith Holmström, Riko Eklundh, Kent Seaman, Alma Pöysti, Emma Klingenberg, Veronika Mattsson, Kristoffer Möller, Thomas Backlund, Fanny Enberg et Mia Portin. Svenska Teatern, premiär 28.8. Suédois Theater, en première 28.8.

2008 - Muumi ja vaarallinen juhannus / Moomin et la folle aventure de l'été

Nous terminerons, enfin presque... sur une dernière oeuvre que le public français a eu l'occasion de découvrir au cinéma, lors de sa sortie sur notre territoire en automne 2009. Il s'agit du film d'animation *Muumi ja vaarallinen juhannus* / *Mumintrollens farliga midsommar* / *Moomin et la folle aventure de l'été* (*Lato Muminków* en polonais).
Mais ce nouveau long-métrage n'est pas exactement une nouvelle création. En effet, les images apparaissant sur l'écran, ainsi que leur animation, ont été puisée dans la série polonaise produite par le studio Se-ma-for *Opowiadania Muminków* (1978-82, 78 épisodes de 10 minutes) que nous avons commenté plus haut. La sélection des scènes concerne les épisodes ayant proposé l'adaptation du roman *Vaarallinen juhannus* / *Farlig midsommar* / *L'été dramatique de Moumine* (1954). Ainsi, avec un nouveau montage suivant un scénario également réécrit sur la base des scénarii des épisodes 40 à 47, nous retrouvons une fois de plus les Moomins face à la montée des eaux, et leur aventure sur la scène d'un théâtre flottant. Si dans la série originale, les personnages n'avaient pas de voix, un narrateur œuvrant pour l'ensemble, il n'en est pas de même pour cette nouvelle création qui se voit. Ainsi, les habitants de la vallée des Moomins, tout de feutrine vêtus, bénéficient d'une renaissance, et ont l'occasion de s'exprimer eux-même, tout du moins par la voix des comédiens qui s'attellent à cette tache artistique.

Si de part sa source cet ouvrage est polonais, on doit sa réminiscence à de jeunes artistes finlandais. L'écriture du scénario et des dialogues sont ainsi signés par Iivo Baric et Minna Karvonen. Quant à la mise en scène, elle est réaménagée par Maria Lindberg, celle-ci ayant du apprivoiser un matériel déjà existant, et ayant connu une certaine forme, et devant lui en donner une autre, plus en adéquation avec la longueur du métrage de 74 minutes. Cette remise en forme n'aurait pu être possible sans un certain acharnement de Tom Carpelan, qui après plusieurs années à oeuvrer à cela, a obtenu les droits l'autorisant à restaurer les images et les utiliser pour en faire ce long-métrage.

On notera tout de même qu'il y eut deux précédentes adaptations comme *Moomin et la folle aventure de l'été*, celles-ci, comme celle-là, reprenant le matériel de la série télévisée pour l'adapter au grand écran. Mais à la différence de cette dernière, ces deux films d'une heure chacun, dont les personnages prendront aussi la parole, furent entièrement produits et conçus par les mêmes artistes que la série. Il s'agissait de *Szczęśliwe dni Muminków* / *Les jours heureux des Moomins* (1983) et *Zima w dolinie Muminków* / *L'hiver dans la vallée des Moomins* (1986).

2009 - Vem ska trösta Knyttet / Qui va rassurer Tounet ?

Toujours pendant l'automne 2009, l'album *Vem ska trösta Knyttet* a connu une nouvelle transposition pour la scène suédoise, cela sous la forme d'un spectacle familial alliant danse, musique et chorale. Le guitariste Magnus Ekman, qui en a écrit la partition musicale, est accompagné à cet occasion, et comme depuis de nombreuses années, par le pianiste Eskil Persson et le saxophoniste Stefan Abelsson. Pendant une heure, les chants et les instruments donneront ainsi leur humeur selon la peur et la solitude affectant Knyttet, pour se terminer sur un joyeux tango quand Skruttet, après avoir reçu une lettre de Knyttet lui demandant d'être son ami, rejoint celle-ci pour qu'elle ne soit plus seule, et partager ainsi leur existence à deux.

Anci Hjulström met en scène ce spectacle présentant quelques 50 artistes sur les tréteaux, comédiens et danseurs, et dirige notamment dans le rôle de Knyttet, Linda Skoglund, artiste complète (maitrisant le chant, la danse, et la comédie, et même l'art du patinage sur glace), qui joue à merveille des appréhensions du personnage, jusqu'à la joie qui l'a touchera à la fin de l'aventure. La première fut jouée le 20 septembre 2009 au Teatern Stora de Göteborg, puis pendant toute la saison automnale. Au printemps 2010, il est prévu que le spectacle soit a nouveau remis sur les planches...

Photographie : Tommy Feldth

2010 - Tanssiva Muumilaakso / Dancing Moominvalley

Au printemps 2010 justement, une nouvelle utilisation des Moomins se fera de façon quelque peu expérimentale, cela au travers d'un spectacle de danse moderne chorégraphié par Samuli Roininen. Les danseurs du Tanssiteatteri MD qui donneront forme à cette oeuvre scénique, lieront leur gestuelle à la musique de Heikki Mäenpää. Ce compositeur est très célèbre en Finlande au travers de l'univers de Tove Jansson, puisque depuis 1989, il a composé diverses partitions pour des manifestations ou pièces adaptant les Moomins. On peut notamment entendre, lors de sa visite, un ouvrage musical qu'il a composé pour le Musée d'Art de Tampere.

Pour les costumes, c'est à nouveau Carmela Wager, qui a confectionné ceux qui ont servit pour l'Opéra des Moomins, qui a encore en charge l'esthétisme vestimentaire de cette pièce. Celle-ci est en fait le prolongement d'une thèse de l'enseignante Sirke Happonen, de l'université d'Helsinki, qui s'interroge entre autre sur les mouvements et les déplacements des Moomins au sein des textes de Tove Jansson. Des illustrations originales de l'auteur issues des collections du Musée d'Art de Tampere illustreront les fonds de la scène. Sophia Jansson-Zambra, la fille de Lars Jansson qui détient les droits sur la famille Moomin, de même que l'Institut Finlandais du Japon, apporte son soutien à cette création faisant preuve d'un esprit de recherches et de réflexions sur certains aspects peu étudiés des travaux de l'écrivaine.

A propos de Heikki Mäenpää, il était au Japon en juillet 2009, lors du 90ème anniversaire des relations diplomatiques entre la Finlande et le Japon. Tout le long de l'année diverses manifestations ont ponctué cet évènement où les Moomins furent notamment à l'honneur avec plusieurs expositions. Le compositeur donna ainsi, à un très jeune public, une représentation pédagogique de l'harmonica dont il excelle. De même, dans le même lieu, au Musée d'Art Asiatique de Fukuoka, la troupe des danseurs du Tanssiteatteri MD ont tenu un atelier sur *Tanssiva Muumilaakso*.

2010...

Le voyage au travers des différentes adaptations de l'oeuvre de Tove Jansson s'arrête ici. Mais comme nous venons de le voir, les grands classiques littéraires continuent inlassablement à inspirer des artistes de divers horizons. Ainsi, avec une oeuvre comme celle des Moomins, c'est également toute une constellation des arts qui nous est donnée d'observer. De même, il est certain que ce dossier ne peut se terminer avec le mot fin... de ce fait, on peut encore prévoir nombre d'ouvrages donnant corps aux Moomins, sans compter ceux appartenant au passé, et qui n'ont pas été révélés en ces lignes. En attendant ces futures pièces artistiques, il est fortement recommandé, sans aucune raison notable, de se plonger, ou de se replonger, dans les écrits originaux de la vallée des Moomins, et cela quelque soit votre âge, ou tout autre considération.

Jacques Romero (août-novembre 2009)

Si l'oeuvre pour la jeunesse de Tove Jansson a connu toutes ces interprétations, on notera également que ses écrits pour un lectorat adulte attirèrent quelques artistes désireux de les faire revivre sous une autre forme. Cela reste toutefois des travaux peu connus et en un nombre infime comparés à ceux consacrés aux Moomins. On notera ainsi la production de quelques courts métrages tels *Päärooli* / *Le rôle principal* (1996) adaptant en finnois une nouvelle du recueil *Dockskåpet och andra berättelser* / *La maison de poupée et autres nouvelles* (1978), ouvrage qui n'a pas encore connu de traduction en France. Cette histoire évoquant les difficultés d'une enseignante qui vient de perdre son père fut à nouveau adaptée sous le même format en 2005, en langue suédoise : *Huvudrollen* / *Le rôle principal* fut mis en scène par Klaus Harö, dont le dernier film *Letters to Father Jacob* (2009) a été sélectionné pour l'Oscar du meilleur film étranger.

Toujours pour la télévision finlandaise, il y eu également en 1985, le téléfilm *Kunniallinen petkuttaja* adaptant le roman *Den ärliga bedragaren* / *L'honnête tricheuse*. Adapté et mis en scène par Ritva Nuutinen...

Quelques documentaires furent également consacrés à Tove Jansson et son oeuvre...

Quelques pages appréciables :

Une excellente vue d'ensemble des volumes des aventures des Moomins dans leurs différentes éditions à travers le monde : http://www.moomintrove.com/index.htm

Les noms des personnages et leur correspondance dans différentes langues : http://www.moomin.ee/books/persons.html

L'exposition *Des trolls, des ogres et des géants dans l'illustration des contes populaires nordiques* de la Bibliothèque inter-universitaire Sainte-Geneviève intègre naturellement dans son analyse l'oeuvre de Tove Jansson : http://www-bsg.univ-paris1.fr/nordique/expotroll.htm

Quelques pages de l'écrivain et philosophe français Michael Rebboah consacré à Tove Jansson : http://tovejansson.free.fr/

Une page de Linda Crook, de l'Université de Washington, indiquant les apparitions des personnages dans les diverses oeuvres sur la vallée des Moomins : https://research.wsulibs.wsu.edu:8443/dspace/handle/2376/1535 / https://research.wsulibs.wsu.edu:8443/dspace/html/2376/1535/moomin.htm

Et pour finir, le site officiel Oy Moomin Characters Ltd : http://www.moomin.fi/moomin.htm

Le texte est Copyright © Jacques Romero
Les images sont Copyright © par leurs créateurs, producteurs, distributeurs ou propriétaires respectifs.